PHENIX

revue internationale de la bande dessinée

MENSUEL — 8e ANNÉE — No 36 - FRANCE : 6 F.
BELGIQUE : 60 F.B. - SUISSE : 5 F.S. - CANADA : 1,50 $

SOMMAIRE

Mort Drucker
par John Putnam 3

Yves Sainclair
par Patrice Serres et Claude Moliterni 8

La bande dessinée philippine
par Jean-Pierre Dionnet 18

Ulysse
par Lob et Pichard 26

La Gazette des comics
par Jacques Glenat-Guttin 32

The Spirit
par Will Eisner 35

A propos d'Angoulême
par Numa Sadoul 42

Echos
par Henri Filippini 44

Orion, le laveur de planètes
par Robert Gigi et Claude Moliterni 45

Underground
par Jean-Pierre Dionnet 56

Superhéros
par Jean-Pierre Dionnet 58

Encyclopédie mondiale de la bande dessinée
par Pierre Couperie, Henri Filippini et Claude Moliterni 61

Fondateur-directeur de la publication : Claude Moliterni. Edition-Administration : Dargaud-Editeur, 12, rue Blaise-Pascal, 92201 Neuilly-sur-Seine. Tél. 747.77.00. Publicité : Publiart, Chef de Publicité : B. Barci, 16, rue Guillaume-Tell, 75017 Paris. 754.33.80. Imprimé par S.N.I. Paris. Comité de rédaction : Pierre Couperie - Edouard François - Claude Moliterni. Maquette : Claude Le Gallo. Mise en pages : Claude Moliterni.

Secrétaire de rédaction : Michel Lieuré.

Correspondants : U.S.A. : David Pascal (I.C.O.N.). Belgique : André Leborgne (C.A.B.D.). Suisse : Francisco de la Fuente. Italie : Rinaldo Traini (Immagine), Gli Amici del Fumetto. Espagne : Luis Gasca. Suède : Sture Hegerfors (Swedish Academy of Comic strip). Hollande : Het Stripchap. Japon : Kosei Ono. Yougoslavie : Irvin Rustemagic. Finlande : Heikki Kaukoranta. Portugal : Vasco Granja. Brésil : Enrique Lipszyc. Argentine : David Lipszyc. Canada : Robert La palme. Allemagne Fédérale : Robert Œhler.

Dépôt légal : 1er trimestre 1974. Editeur nº 725.

ABONNEMENTS (France et Communauté) 59 F	ETRANGER 79 FF

C.C.P. Paris 235.28 Dargaud-Phénix

SUISSE : IMPRESS S.A., rue du Bois-de-Vaux 11 1007 LAUSANNE - Tél. (021) 24.71.81
1 an (10 numéros) 49 FS - C.C.P. 10.133.51

Reproduction des textes, planches, illustrations, même partielle, strictement interdite.

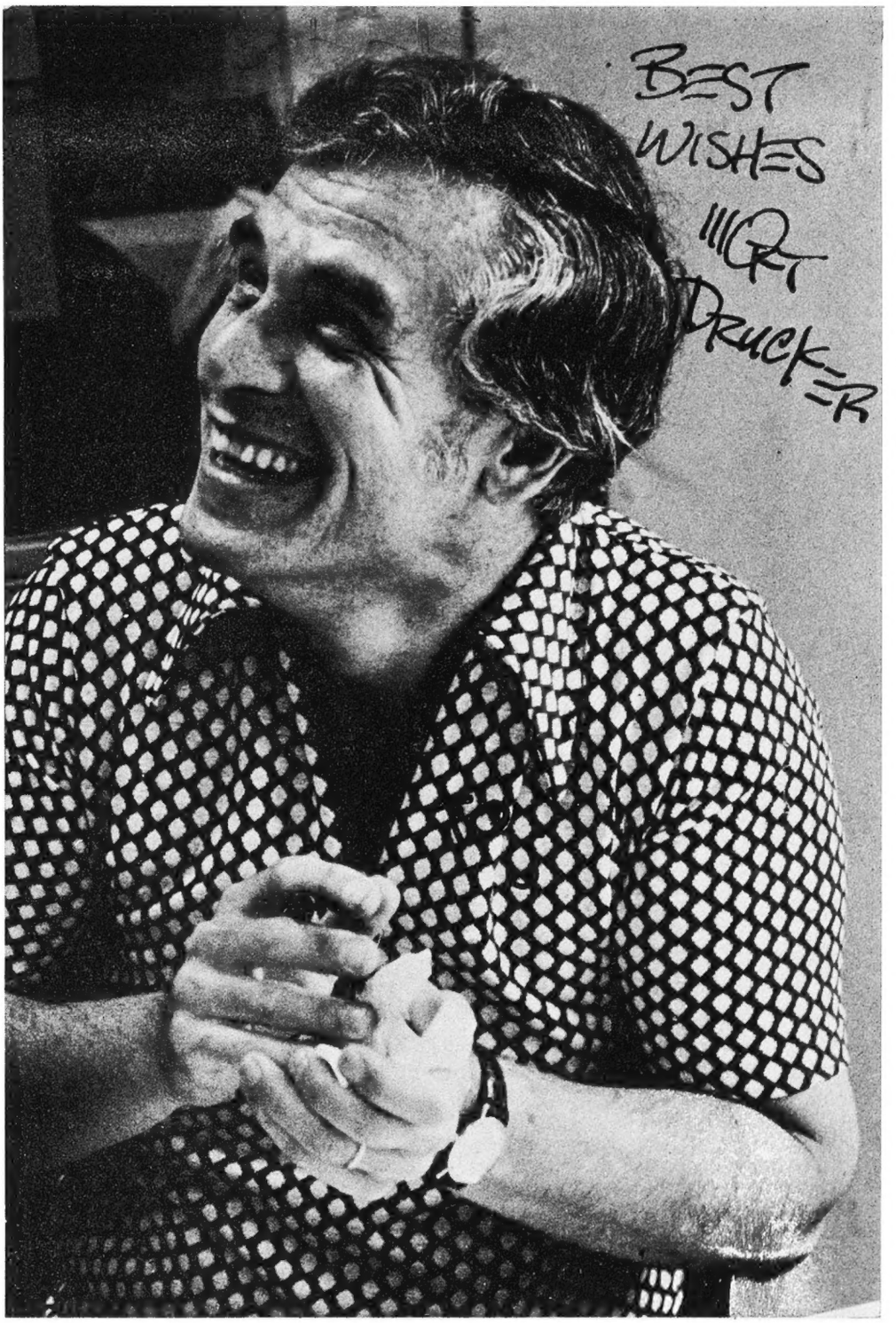
C.C.P. Paris 235.28. Dargaud-Phénix.

La direction de Phénix n'est pas responsable des manuscrits ou documents qui lui sont adressés. Les opinions émises par nos collaborateurs sont strictement personnelles, elles n'engagent donc que leurs signatures.

TEN—HUT!! Okay... now hear this, you @#$%¢&! MAD readers, and hear it good! I know you don't usually read any @#$%¢&! introductions to articles in this @#$%¢&! magazine... but you're going to read this one!
And you're going to read this @#$%¢&! introduction because I TOLD you to! And what's more, you're going to read the rest of the #$%¢&! article that follows this @#$%¢&! introduction, and you're going to read it FIRST!!
You're NOT going to turn to "You Know You're Really A @#$%¢&! When..." or Dave Berg's "The Lighter Side Of @#$%!" You're going to read THIS because it's a #$%¢&! funny satire of a @#$%¢&! great movie about my @#$%¢&! great life as a chicken-@#$%¢&! General during W.W. II!
Hey, you out there! Stop picking your @#$%¢&! nose and pay attention to me, or I'll kick your @#$%¢&! all the way from here to Berlin!
Sale
PLAZ SUIT
MORT DRUCKER

Georges Scott dans le film « Patton », parodie de Mort Drucker. International Copyright © E.C Publications - Mad Magazine.

John Putnam est le Art Director de « Mad Magazine ». Nous retrouverons assez régulièrement sa signature dans « Phénix ». Mort Drucker est le premier dessinateur qu'il présente, ensuite viendront Don Martin, Jack Davis et tous les autres de l'équipe de ce merveilleux journal qu'est « Mad ».



MORT DRUCKER

JOHN PUTNAM

Easy Riders, vu par Mort Drucker. International Copyright © E.C Publications - Mad Magazine.

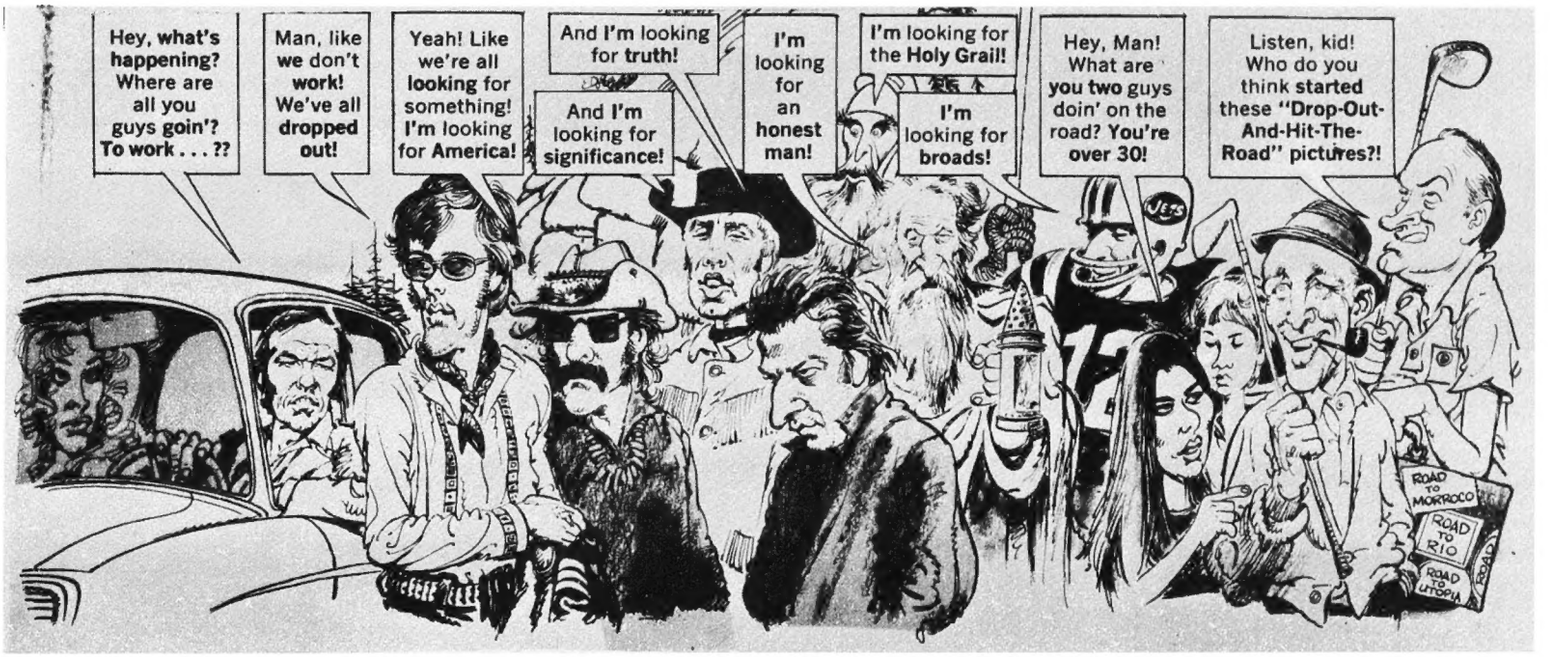
C'est le grand innocent. Autodidacte du dessin, il n'a pas suivi le chemin étroit de l'école de dessin, les cours par correspondance offerts dans les magazines américains où le lecteur est séduit par l'invitation de copier un croquis simpliste : « Dessine-moi ! », c'est plutôt l'apprenti-sorcier qui s'est plongé dans les « Bull Pens » de National Periodicals, le chantier des dessinateurs où il faisait humble besogne en faisant les retouches en blanc, les corrections à toute vitesse au dernier moment en imitant les styles variés des professionnels sur les pages destinées au graveur.

Drucker sort de cette grande obscurité anonyme des travailleurs du dessin, les « Comic Books ». C'est une triste contrée, où l'on ne devient pas riche, la renommée s'éloigne hors de portée pour la grande majorité dans ce domaine impitoyable. Les grands studios du Comic Book sont de véritables usines et les pages de dessins sortent comme à Detroit. Dans certains studios, on répartissait les éléments de la page entre les membres de l'équipe : un tel faisait le dessin de base au crayon, un autre, les backgrounds, le chef, lui, avait la grande responsabilité de poser les personnages majeurs, et aux suivants de passer à l'encre de Chine, le tout aboutissant au pauvre apprenti qui « nettoyait » la page à la gomme. Parfois on voyait, en marge de la page, la distribution des gages : « Lay out and Lettering », 2 dollars, en descendant à ce modeste « Erasing Pages », 25 cents.

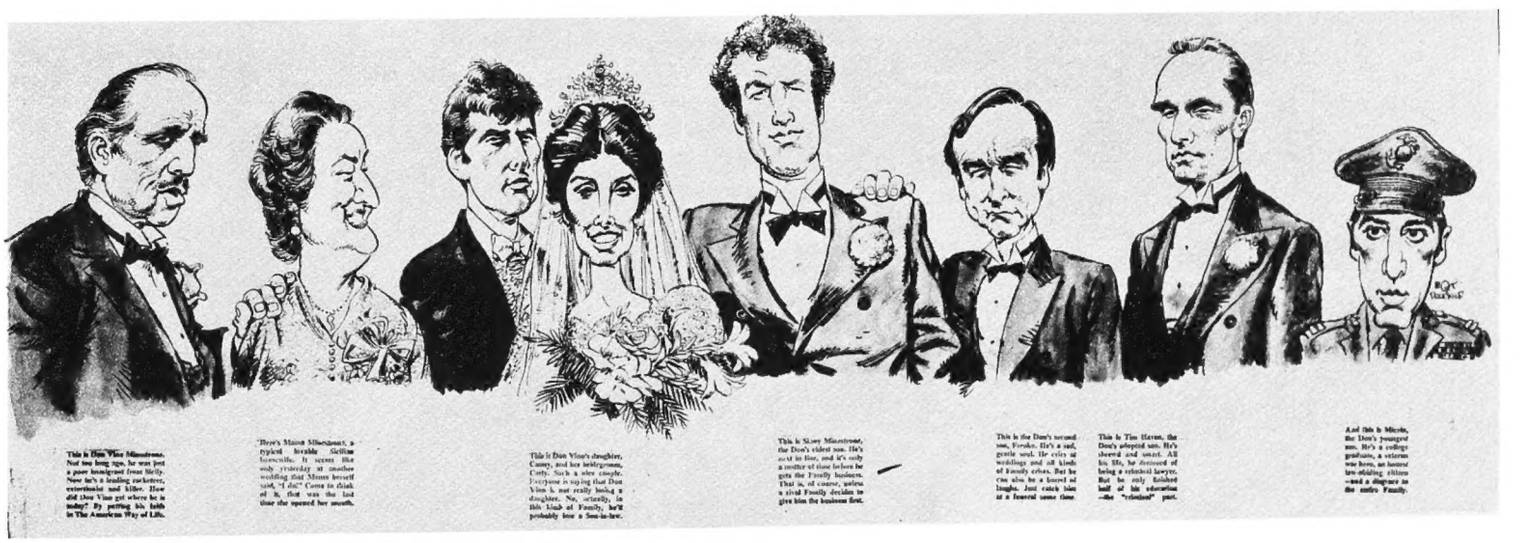
« Si j'avais pu faire autrement », nous dit Drucker, « ce serait les cours sérieux d'art à l'université. Etre autodidacte veut dire que l'on est limité par son talent inné, son expérience personnelle, et surtout par les influences. On apprend par l'imitation, mais on est toujours borné par l'expertise de son modèle que l'on cherche à égaler. »

Ses origines : son père était propriétaire d'un bar dans la grande banlieue new-yorkaise de Brooklyn. C'est le milieu familial, modeste, où l'on suit une vie au ralenti par rapport aux frénésies de Manhattan. Son éducation : le High School d'Erasmus Hall. Déjà, il montre un talent de dessinateur, ses parents l'encouragent. Il suit les cours au Parson's School of Design pendant quelques mois, et se retire, pour faire un saut dans la grande piscine des Comics. Après trois ans d'apprentissage, le voilà Free Lance, émancipé, du « Bull Pen », et pouvant travailler chez lui dans un studio aménagé dans un coin de son appartement. Il dessine les aventures fictives de Jerry Lewis, car son talent extraordinaire pour la caricature lui a valu ce travail spécialisé, et encore, il a son « équipe » à lui : jeune marié, Mort a pour assistant sa femme Barbara qui fait les retouches et le « nettoyage » des pages. Mort entame les magazines « Pulp » et dessine pour « Bluebook », pour les magazines de sport et il s'inspire de maîtres-dessinateurs humoristiques tels qu'Albert Dorne et l'Anglais Ronald Searle. La formule caricaturale de Mort Drucker (disons que la caricature est bien une formule : mélange sensible de géométrie amère et d'aperçus intuitifs) a subi l'influence continue d'Al Hirshfeld du « New York Times ».

Mort est finalement lancé vers le succès par ses expériences à « Mad Magazine ». Un travail soutenu pendant douze ans a perfectionné son talent, un travail toujours exigeant car il s'agissait de contrefaire les vedettes de la télé et du cinéma


Hey, what's happening? Where are all you guys goin'? To work . . . ??
Man, like we don't work! We've all dropped out!
Yeah! Like we're all looking for something! I'm looking for America!
And I'm looking for truth!
And I'm looking for significance!
I'm looking for an honest man!
I'm looking for the Holy Grail!
I'm looking for broads!
Hey, Man! What are you two guys doin' on the road? You're over 30!
Listen, kid! Who do you think started these "Drop-Out-And-Hit-The-Road" pictures?!
ROAD TO MORROCO
ROAD TO RIO
ROAD TO UTOPIA

Une brochette de comédiens US : Peter Fonda, Dusty Hoffman, Bing Crosby, Bob Hope, etc.. caricatures de Mort Drucker.
International Copyright © E.C Publications - Mad Magazine.



La famille du « Parrain » au complet. Parodie de Mort Drucker. International Copyright © E.C Publications - Mad Magazine.

Alfred Newman présentant un dessin à quelques célébrités US. Dessin de Mort Drucker.
International Copyright © E.C Publications - Mad Magazine.

Balmy . . . C. W. . . . This mah brother, Cluck, an' his wife, Blunjid. They gonna join our mob . . .
Great. When we make our nex' haul, we c'n split the sixty cents FIVE ways instead of three!
C'mon, evahbody, le's pose fo' funny pitcher
Ain't it great t' be young an' alive an' in love . . .
. . . an' wanted fo' murder . . .
. . . an' posin' fo' pitchers . . .
. . . an' stupid!
Why you say we stupid?
You see anybody workin' the camera?
587·9
Hyar they come agin, folks!
They wowed 'em at the Firs' National Bank!
They panicked 'em at Secon' Federal!
They killed 'em at Farmer's Trust!
Now hyar they are with a bigger n' funnier act than evah!
Five great performers! FIVE . . . !! Count 'em!
Hey, Clod, you kidnapped mah pappy yestiddy! Where you want me to leave the ransom money?
With our agents— at the William Morris Office!
I can't stand it! I just can't stand it!
What!? Yor bank bein' robbed?
No—all this "hick" talk! This is a New York City bank!

La parodie de Bonnie and Clyde par Mort Drucker. International Copyright © E.C Publications - Mad Mag azine.

dans tous les aspects du possible. Plus question de copier, c'était créer l'expression et la ressemblance voulues pour faire valoir les comportements exigés par le script. Mort est toujours à la hauteur de ce qu'on lui demande. Si John Wayne doit vomir, c'est bien John Wayne qui se vide atrocement devant les lecteurs, et c'est bien comme si Mort y était là pour saisir tout le comique de la situation : c'set le grand improvisateur.

Al Feldstein, le chef de « Mad », avait accueilli Mort avec empressement lors de sa première visite pour montrer ses échantillons de dessin. Feldstein cherche toujours les dessinateurs qui peuvent réaliser des ressemblances exactes pour les incorporer dans les pages de « Mad ». Mort sent infailliblement toutes les faiblesses des vedettes, ses dessins visaient l'absurdité du personnage, mais sans méchanceté. C'était toujours le côté drôle, et comme Goya, qui pouvait dépeindre avec une exactitude miraculeuse les laideurs de la famille royale d'Espagne sans jamais les offenser, Drucker se trouve dans la situation où ses « victimes », les vedettes, lui réclament les dessins originaux pour faire place d'honneur parmi leurs archives d'artistes ; car ils restent au courant du fait qu'un reportage de Drucker dans les pages de « Mad » est une preuve indiscutable de réussite et de succès.

Trois auteurs, Stan Hart, Larry Siegel et Arnie Kogen, fournissent les « scripts » parodiques de cinéma et de la télé. Les scripts sont soigneusement aménagés et mis en état de préparation par Al Feldstein qui travaille étroitement lié à Drucker dans la réalisation finale. C'est une suite de conférences qui visent le résultat voulu. Comme base de recherches, Mort reçoit une centaine de photos publicitaires, et il passe à la salle de projection en spectateur anonyme pour tout voir à l'écran. Il n'a besoin de visionner le film qu'une fois. Il ne prend jamais de notes, comme il dit : « Je me laisse aller... je me baigne dedans. »

Il a l'habitude de travailler avec la radio pour compagne, et il reste avec la tête bourrée des sonorités de jazz, de rock et les discussions interminables sur n'importe quel sujet qui jacassent à toute heure sur les émissions des ondes F.M. à New York.

« Mad », avec un tirage de deux millions et demi, n'a pas manqué d'attirer l'attention des grandes agences de publicité de New York. Ils n'ont pas tardé à s'approprier les talents de Mort Drucker : réclames, « posters », affiches, couvertures de « Time Magazine », Mort Drucker y est partout. Et c'est le gros pognon, les extravagances de mille dollars payés pour des tout petits dessins de rien du tout !

Mr. President, before we begin our Cabinet meeting, we'd all like to hear the stirring, heart-warming story of your life in politics, and the amazing secret of your great success!
As if we hadn't heard it six times this month already!
Good old Spiro—sucking up to the Boss again!
For this, I had to give up a safe seat in Congress!
Thank you, Spiro! You can stop groveling now! Well, gentlemen, to begin with . . .
*When I was a lad, I learned the score
As a grocer's helper in my father's store;
I packed potatoes and I stacked each can,
And I came to know the problems of the working man;
I came to know his problems so ex-pert-ly
That now the Unions call me a ca-tas-tro-phe!
I went to college where I worked my way,
Then I joined a law firm where I earned my pay;
I grew successful and I showed much pluck,
And I understood the value of the U.S. buck;
I understood its value so tho-rough-ly
That last year I devalued all our cur-ren-cy!
He came to know their problems so ex-pert-ly
That now the Unions call him a ca-tas-tro-phe!
He understood its value so tho-rough-ly
That last year he devalued all our cur-ren-cy!
USA
CHINA
*Sung to the tune of "When I Was A Lad"

Le gouvernement américain. International Copyright © E.C Publications - Mad Magazine.

Macadam Cowboy... Parodie de film. International Copyright © E.C Publications - Mad Magazine.

Au début, c'était la fête, mais après, c'était la domination de ces détenteurs du pouvoir, si peureux de leurs réputations, si craintifs d'offenser le client, les chefs des agences qui craignent les « débordements » d'un humoriste comme Drucker, bien qu'ils sachent que l'humour sert à persuader la gent dispensière de bien vouloir éparpiller encore quelques milliards de dollars de par le marché. C'est la boîte de Pandore comique qui menace de tout détruire par le ridicule. Les dompteurs des agences guettent en marge, offrant tour à tour le fric et le fouet.

Mort Drucker empoigne les dollars publicitaires tout en se réservant pour « Mad » son travail le plus fin, le plus soigné. C'est à « Mad » qu'il doit son succès. Et encore, en travaillant pour « Mad », il a pleine liberté de tout dire, de tout oser. On y voit un grand mouvement qui court à travers l'ensemble de ses dessins, une espèce de branle universel de la danse « Mad-abre » où tout ce que l'on voit est entraîné à la suite de ses conceptions cocasses, mordantes et spirituelles, sans pouvoir y résister.

Les conseils aux débutants. Mort n'en a que très peu. Il a le sourire bien charmant, ce Mort Drucker, il fait penser au « grand » parmi les gosses, et qui se retourne vers eux en doux champion en leur disant : « Faut apprendre à dessiner... c'est jamais question de style... dessine ! dessine ! »

John PUTNAM

N.B. — Je m'empresse d'offrir ma vive reconnaissance à M. Nick Meglin, associé de « Mad Magazine », auteur du livre « The Art of Humorous Illustration » dont certains passages relatifs à Mort Drucker ont été amicalement mis à ma disposition pour mener à fin la rédaction de cet article.

J.P.

Yves Sainclair est arrivé en Chine pour accomplir une mission. Cette mission consiste d'aller non loin de Pékin à bord d'un avion. Un mystérieux personnage l'attend... A peine l'avion est-il posé, Yves Sainclair et Tchéou sont faits prisonniers.

HÉ BIEN NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE!
HÉ OUÍ, SÍR... NOUS DEVRÍONS RETOURNER À L'AVÍON ET ATTENDRE LA SUÍTE DES ÉVENEMENTS
ALLONS-Y ET MÉFÍONS NOUS DE NE PAS NOUS FAÍRE SURPRENDRE UNE SECONDE FOÍS...
ATTENTION !
JE CROÍS QUE NOUS NE SOMMES PAS LOÍN, SÍR... LA FERME EST DERRÍÈRE CE MONTÍCULE
ENFÍN !
L'ENDROÍT EST PLUTÔT DÉSERT! OÙ SONT PASSÉS TES AMÍS, TCHÉOU ?
13

ILS SONT LÀ... ILS SONT CACHÉS ICI
BONSOIR TCHÉOU, J'AI FAILLI ATTENDRE ...
?
YVES SAINCLAIR, JE SUPPOSE
?
LUI-MÊME, CHÈRE MADAME...
PAS DE CÉRÉMONIES ... APPELEZ-MOI NUGGET...
MAIS COMMENT AVEZ-VOUS TROUVÉ CET ENDROIT?... NOUS DEVIONS NOUS CONTACTER À PÉKIN...
LES ÉVÉNEMENTS ONT BOULEVERSÉ TOUS NOS PLANS. C'EST TOUT...
L'AVION EST PRÊT À PARTIR, TCHÉOU
?
OUI DANS QUELQUES INSTANTS ...
14

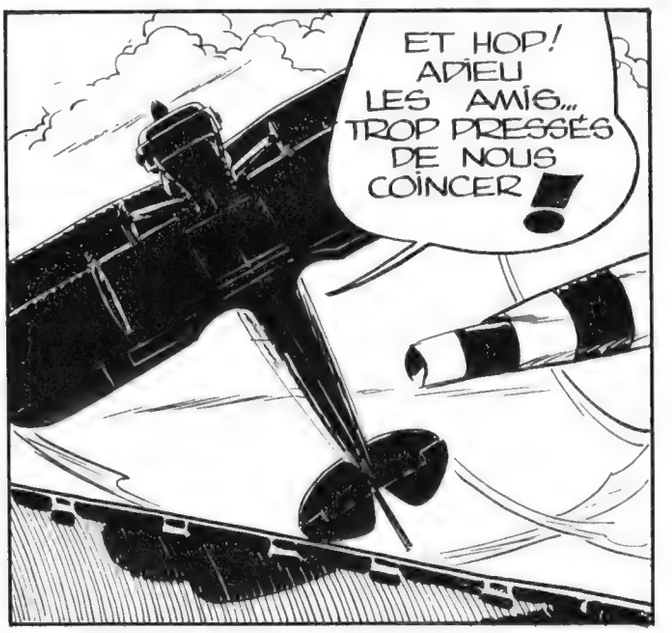
PRÊTE, MISS NUGGET ?
READY, SAINCLAIR !
JE N'ARRIVERAI JAMAIS À DÉCOLLER CET AVION... LE MOTEUR SEMBLE PEINER !
TUDIEU ! NOUS ALLONS NOUS ÉCRASER CONTRE CETTE BARAQUE !
LE MANCHE À BALAI VA ME RESTER DANS LES MAINS; TANT PIS !
15

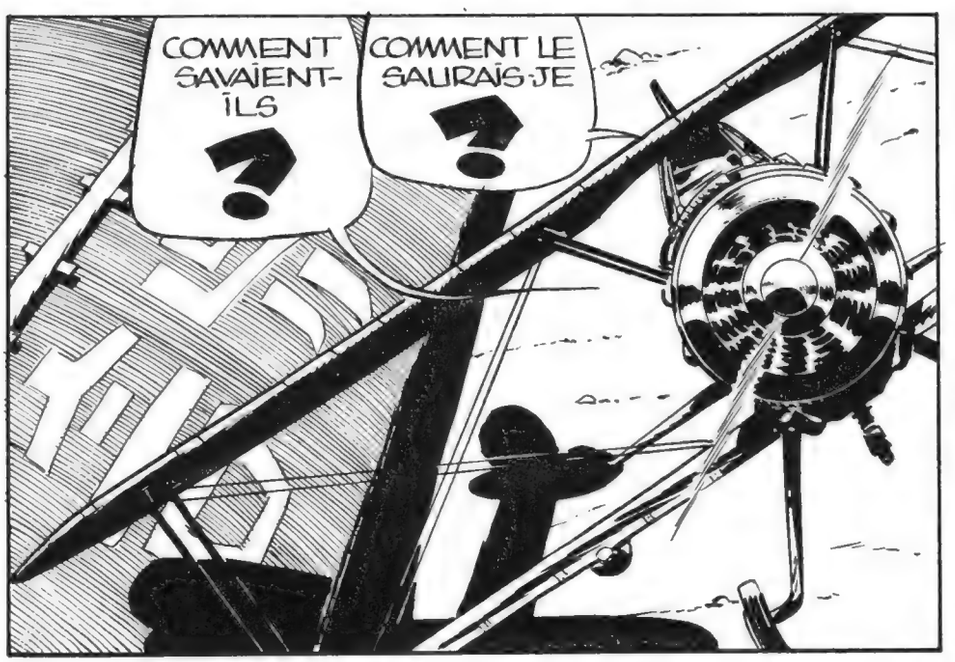
OUF!
BRAVO, SAINCLAIR... WANG SAIT CHOISIR SES HOMMES !
JE NE SAIS PAS CE QUI CE PASSE, MAIS L'AVION SEMBLE AVOIR DES DIFFICULTÉS !
HEY SAINCLAIR, DES PROBLÈMES ?
NON, NUGGET, L'AVION PIÉTINE SUR PLACE... MAIS NOUS ALLONS BIENTÔT ARRIVER À NOTRE PREMIER RELAIS...
LE VOILÀ DROIT DEVANT NOUS !
...PERSONNE EN VUE... NOUS NOUS POSONS...
... ET EN DOUCEUR !
16

COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ CONTACTÉ PAR WANG, SAINCLAIR ?
À SAN-FRANCISCO... JE CHERCHAIS DU TRAVAIL...
SOLDAT DE FORTUNE ?
PRESQUE !
VOUS ÊTES VENU COMME ÇA, SANS SAVOIR POUR QUI VOUS ALLIEZ TRAVAILLER ?
PRESQUE !
INDÉSIRABLE AUX STATES, SAINCLAIR ?
PRESQUE !
...ET VOUS, NUGGET, VOUS ÊTES À LA SOLDE DE WANG ?
PRESQUE !
17

HEY, SAINCLAIR VOUS NE TROUVEZ PAS QUE WANG SOIT TROP GÉNÉREUX... UN VÉRITABLE VOL SANS HISTOIRES!
O.K., NUGGET!
OOOH!
ARRÊTEZ CE JEU STUPIDE... NOUS ALLONS NOUS ÉCRASER!
HA HA!
IMBÉCILE!
VOICI NOTRE DEUXIÈME RELAIS, NUGGET
VOUS ME PAIEREZ ÇA, SAINCLAIR!
18

UN
GUET APENS!
TAC
TAC
TAC


ET HOP! ADIEU LES AMIS... TROP PRESSÉS DE NOUS COINCER!


COMMENT SAVAIENT-ILS
?
COMMENT LE SAURAIS-JE
?

NOUS ALLONS TENTER LE TOUT POUR LE TOUT! TCHÉOU A EU LA BONNE IDÉE D'AJOUTER UN RÉSERVOIR DE SECOURS... NOUS ARRIVERONS À NOTRE TROISIÈME RELAIS!
19

QUELQU'UN A PARLÉ ET JE CRAINS FORT QUE NOUS SOYONS ATTENDUS AU PROCHAIN RELAIS,
PEUT-ÊTRE PAS! AVEC L'AVION NOUS AVONS UNE CHANCE D'ARRIVER AVANT EUX...
CROYEZ-VOUS, SAINCLAIR, QUE NOUS AYONS UNE CHANCE?
JE L'ESPÈRE... NOUS NE DEVRIONS PAS ÊTRE LOIN... DERRIÈRE CES COLLINES...
JE VAIS FAIRE UN PREMIER PASSAGE AFIN DE REPÉRER LES LIEUX
PERSONNE EN VUE !
À DIEU VAT, NUGGET... ON SE POSE !
20

L'ENDROIT SEMBLE DÉSERT... NE BOUGEZ PAS, JE VAIS JETER UN COUP D'ŒIL DANS CE HANGAR...
TOUT EST O.K., NUGGET... VOUS POUVEZ VENIR...
HEY, SLICKER,! NE BOUGE PAS
17
21

Fin du 2e épisode.

LA BANDE DESSINEE PHILIPPINE

JEAN-PIERRE DIONNET

Dans toutes les grandes bandes d'avant-guerre, on retrouve, à un moment ou à un autre, le mythe du « Royaume caché », venu de Rider Haggard ; quelque part, loin du monde et du bruit, au cœur de la forêt vierge, au fond de l'océan ou au sommet d'un plateau andin, s'est développée une civilisation originale qui émerveille les explorateurs (ensuite il y a toujours un imbécile qui essaye de voler les trésors tabous...). C'est un peu ce qui se passe aujourd'hui dans la bande dessinée, mais commençons par le commencement.

Il y a un an et demi, deux peut-être, surgirent sur le marché américain une douzaine d'artistes de premier plan que personne ne connaissait. Plusieurs théories : dessinateurs espagnols, brésiliens, voire même cubains, s'effondrèrent quand un éditeur — Infantino — annonça qu'il s'agissait de bandes dessinées philippines...

Partant de là, c'est-à-dire de rien, l'enquête fut longue. Nous n'avions qu'une pauvre carte tatouée sur les fesses d'un marin mort (1) : on pardonnera, en conséquence, quelques approximations, voire même — on ne sait jamais — quelques erreurs...

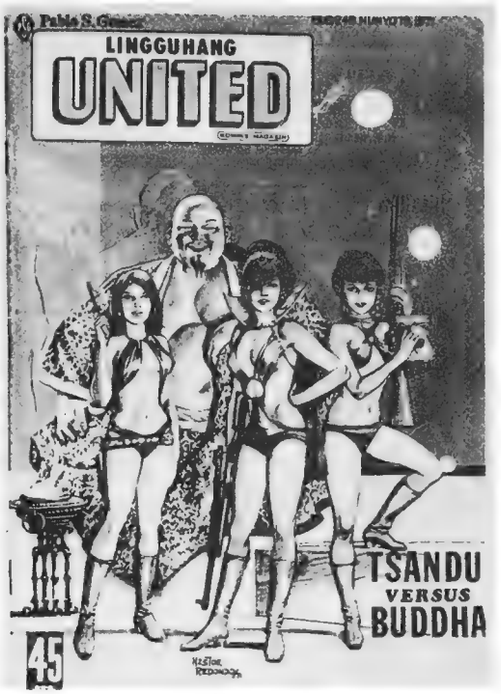
1. LES ILES AUX TRESORS...

Les Philippines : archipel de la partie occidentale de l'océan Pacifique. Superficie : 297 900 km², répartis en sept mille îles ! Capitale : Quezon City... Second producteur mondial de bandes dessinées après les U.S.A. Les Philippines sont le pays où, proportionnellement, on lit le plus de bandes dessinées. La demande est telle que toute personne capable de pousser un crayon et de soulever une gomme y trouve du travail et que les plus grands artistes officiels philippins ont tous fait, à un moment ou à un autre, des bandes dessinées (2) : j'ai personnellement recensé cent quatre-vingts dessinateurs de bonne qualité... Revers de la médaille : les auteurs sont plutôt mal payés, mais, dans la plupart des cas, on tire des films de long métrage des bandes à succès !

Autre revers : si tous sont des professionnels sant défauts, beaucoup se ressemblent : la plupart d'entre eux ont été influencés par les grands illustrateurs européens et américains, et certains, très rares, par la B.D. U.S. : les Philippines ont subi l'influence américaine depuis 1898 et n'obtinrent leur indépendance — relative — qu'après la Seconde Guerre mondiale : ils eurent juste le temps de voir les E.C... Nous nous en tiendrons, de toute manière, aux auteurs de premier plan.

Il paraît qu'il y a quelques années, le marché philippin était extrêmement diversifié (3) malgré ou à cause des barrières de langue. Il y a quatre-vingt-onze dialectes dans l'archipel dont trois principaux : Talaoc, Bisayan et Ilocano, sans compter l'anglais. Aujourd'hui, il est dominé par la firme d'un éditeur-scénariste, P.S. Gomez, qui écrit la quasi-totalité des scénarios de ses magazines : quatre titres bimensuels, « Kidlat », « Planet », « Universal », « Continental », et un hebdomadaire, « United ».

Ce sont tous des magazines pour adultes, mêlant des articles sur le cinéma aux bandes dessinées : en règle générale, tous les sujets y sont abordés — homosexualité, sadisme, masochisme, viols abondent : la censure qui se réfère à des critères assez flous — mauvais goût, violence excessive — ne frappe pratiquement jamais (4). Les fascicules, d'un format légèrement inférieur aux comic books américains, ont 44 pages, un quart d'articles, le reste en bandes dessinées (dont une page ou deux d'humour dues à un nommé Martinez). Les bandes sont en noir et blanc, parfois rehaussées d'aplats rouges utilisés avec une grande efficacité. « Kidlat » et « Continental » sont médiocres, les autres titres valent le détour : **United.** Paraît depuis 1956. Comme dans les autres titres, on trouve des histoires complètes et des séries à suivre passant quatre pages par quatre pages (5). Ce sont d'étonnants mélodrames à l'eau de rose parsemés d'épouvantables catastrophes. Dans « Uwad », dessiné par l'excellent Alcala, une pauvre fille qui vit dans un dépôt d'ordures se fait violer par des voyous, ensuite elle recueille un noyé, le soigne, le sauve... et il la bat ! « Ina », dessiné par Al Cabral, conte les déboires sentimentaux d'une défigurée. « Twinkle, Twinkle, Little Star » (!!!) mêle adroitement orphelins et handicapés physiques ; idem des séries dues à Nestor Redondo et Jim Borillo. On peut mettre à part



Couverture d United par Nestor Redondo

Alfredo P. Alcala © United Komik, 1974.

Planet Comics

The Sinister House of Love par Tony de Zuniga © DC.

Rima Jungle Girl par Joe Kubert et Nestor Redondo © DC 73.

« Tsandu Versus Buddha », jamesbonderie de Ruben Nunag Yandoc, et «Jungga», délicieuse tarzanne d'Alcala.

Planet. Mélo encore avec « Kuba » d'Alex Nino (deux jeunes femmes luttent pour l'amour d'un prêtre), « Druka », de Yandoc... Vampirisme avec « Kondessa Alva » d'Al Cabral et, fait rare dans les comics philippins, une superhéroïne copiée sur « Black Cat », « Buntala ». On y trouve également de nombreuses histoires isolées (6) comme « Mr. Destiny » qui raconte les grands moments de la petite histoire.

Dans **Universal**, mélo encore, avec des bandes d'Alcala, Yandoc, Dacanay, Fred Carillo (« My Father, My Lover » !), l'inénarrable « My heart belongs to dady », où une petite fille revient hanter l'automobiliste qui l'écrasa... A noter surtout une grande série fantastique d'Alcala, sur un scénario de Rosales, « Odynah », qui débute en Egypte Ancienne, se poursuit chez les Huns puis chez les Atlantes, puis chez les Dieux ! Et le wagon habituel d'histoires complètes (7)...

Voilà la bande dessinée philippine, voilà du moins ce qu'elle était il y a peu encore, car depuis il y a eu l'exode...

2. AMERICA, AMERICA !

C'est un dessinateur dont nous n'avons pas encore parlé, Tony de Zuniga, qui déclencha tout. A la fin de 1970, il vint à New York. C'est l'époque où, parallèlement, les dessinateurs espagnols entraient sur le marché. Il fit le tour des rédactions avec des exemples de son travail et de celui d'autres artistes philippins. Carmine Infantino, qui venait de prendre en mains « National Comics », fut enthousiasmé. Il proposa à Zuniga et, par son entremise, à l'ensemble des artistes philippins, des contrats d'exclusivités de cinq ans. Presque tous acceptèrent.

Tony de Zuniga fait ses débuts dans les comics gothiques, « Sinister House of Secret Love », « Dark Mansion of Forbidden Love » : des histoires de cœur et d'horreur à la manière des sœurs Brontë, brefs romans d'une quarantaine de pages qui vont s'interrompre, ne rencontrant pas le succès escompté (8). En même temps, dans « All Star Western » qui va s'appeler ensuite « Weird Western Tales », il reprend « El Dablo », « Billy the Kid » et crée, sur une idée de Joe Orlando, « Jonah Hex », le cow-boy défiguré qui ne supporte pas les moqueries... Le succès est immédiat ; le personnage dure encore. Un peu plus tard, il reprendra également, dans « Phantom Stranger, Dr. 13 », le chasseur de fantômes.

Si Zuniga se retrouve aussitôt sur le même plan que les dessinateurs américains, il n'en est pas de même pour ses compatriotes qui n'auront pas droit, d'abord, à ce suprême honneur dans le comic book : la création ou la reprise d'un héros.

Nestor Redondo, Alfred Alcala, Ruben Yandoc, Gerry Talaoc, Abe Ocampo, Rico Rival, Frank Redondo, Ernesto B. Patricio, Romy Tamboa, Jess Joldeman, Nebres, Ernie L. Santiago, Jaime Lafamia, Mar Amongo, Ed Ramos, Alex Niño, etc., vont dessiner de brèves histoires d'horreur, souvent superbes (quoique très illus-

tratives, à côté des Américains) dans « House of Mistery », « House of Secrets », « Witching Hour », « Unexpected », « Ghosts », « Weird war Tales »...

Trois d'entre eux — les mêmes en fait — échapperont en 1972-73 à ce ghetto : Alfred P. Alcala reprend, après Neal Adams, « El Diablo », le western satanique qu'avait créé Gray Morrow ; Alex Niño crée, dans le nouveau « Adventure Comics », sur un scénario du vieux routier Robert Kanigher, une histoire de pirates, « Captain Fear » ; Nestor Redondo va lancer bientôt, dans son propre magazine, une nouvelle héroïne, « Rima », Tarzanne de charme, adapté du célèbre roman « Green Mansions » par Joe Kubert.
Mais un dessinateur philippin de qualité n'a pas suivi le mouvement : il est parti en Californie, siège de la firme Gold Key, il s'appelle Jess Santos et, sur des scénarios du jeune auteur Don Glut, il va créer plusieurs séries : il reprend et transforme « Brothers of the Spear », complément de Tarzan créé par Russ Manning, il lance « Dagar the Invincible » (9), classique bande d'heroic fantasy, et « The Occult Files of Doctor Spektor », encore une histoire de chasseurs de fantômes...
Enfin, un dernier artiste, Ed Badajos, choisit l'underground. Son recueil « Filipino Food » est édité par Olympia Press. Une telle avalanche de noms, sans aucun doute, vous aura laissé pantois, abasourdis, étonnés. Voici donc, pour vous remettre les idées en place, ceux qu'il faut connaître, si vous vous voulez briller en société.

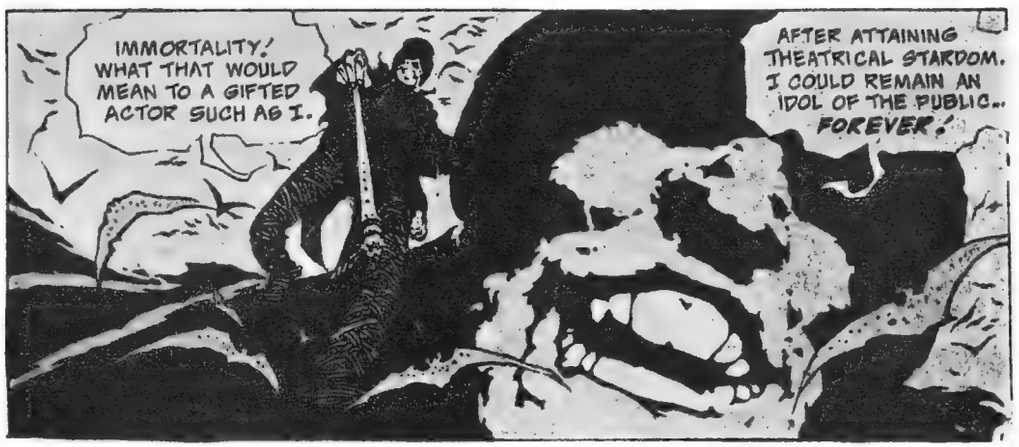
NOTES

(1) L'unique article paru sur les B.D. philippines, « A Pilipino Komix Trip », d'Orvy Jundiz, San Francisco, Phoenix, du 3 mai 1973, à qui j'ai emprunté quelques renseignements. Cet auteur cite parmi les grands artistes philippins un grand nombre d'auteurs que je ne connais pas et que je passerai donc sous silence (Renato, Jimmy Lemos, Steve Gan, Glen Bautista, Remy Fransisco, Rozauro Matienzo, Fransisco Coching, Larry Alcala (frère d'un dessinateur dont nous reparlerons), Menny Martin, Tony Velasquez, Elpideo Torres, Isip, Fransisco Reyes, Ivoy Panaligen, Javinal et Deo Gonzalez.
(2) Selon l'article d'Orvy Jundiz, les plus grands artistes du pays : le peintre officiel Carlos Fransisco, spécialiste des fresques monumentales, le peintre abstrait Malang, un autre artiste renommé, Tabuena, ont réalisé des bandes dessinées.
(3) On peut trouver les comics philippins aux U.S.A. pour un dollar l'exemplaire, port inclus, chez Phase, Box 218, Vanderveer Station, Brooklyn, N.Y. 11210, U.S.A.
(4) Cependant, les quelques comix underground philippins (« Bomba Comix ») ont été violemment attaqués par certaines communautés.
(5) Histoires isolées dessinées par Piping Calusa, Madz B. Sangalang, Dino Abutot, Rey Arcilla, Romy Gambon, Jun Borillo, Piring Dacanay, Vic Geronimo.
(6) Les histoires isolées sont dues à De Mesina, Carlos Buldorado, Freddy Fernandez, Calusa, Gan, Mel C. Capital, Freddy Zapanta et Romeo Valdez.
(7) Histoires de Ding, Franc Reyes, Dany Bautista et Ruding Mesina.
(8) N'oublions pas qu'en Amérique cela signifie des tirages de 500 000 exemplaires !
(9) « Dagar » paraît en France dans le magazine de la S.A.G.E., « Kronos ». Il faut noter aussi que certaines bandes de « Zuniga » sont parues en « Comics-Pocket » dans « Hallucinations », etc. On peut trouver les originaux U.S. à Futuropolis.

ALEX NINO

Le meilleur sans doute, en tout cas le plus « bandes dessinées ». Un dessin rapide, enlevé, parfois éblouissant, un rien esthétisant. Une mise en page « à effets », audacieuse souvent, où la mise en place des volumes dans l'espace n'est pas sans rappeler le meilleur Infantino. Un goût prononcé pour les perspectives exagérées, les distorsions, digne de feu Powell (sans qu'on sente l'influence, ni d'Infantino, ni de Powell). C'est le seul Philippin qui soit capable de dessiner à la fois une bande de science-fiction, une bande d'horreur esthétisante très fin-de-siècle ou bien « Captain Fear », une histoire de pirates qui renouvelle le genre.

House of Mistery. Alex Nino © DC 74.


IMMORTALITY! WHAT THAT WOULD MEAN TO A GIFTED ACTOR SUCH AS I.
AFTER ATTAINING THEATRICAL STARDOM. I COULD REMAIN AN IDOL OF THE PUBLIC.. FOREVER!

Alex Nino. House of Mistery © DC 74.

Captain Fear. Adventures Comics. Alex Nino © DC 74.

ON THE ARTIBONITE RIVER CARIBBEAN, INDIANS ARE FISHING IN THE L ENTER THE GULF OF GONAIVES...
"E HAITI, AN ISLAND IN THE BY T-HEIR LEADER, QUINTO, LING WATERS WHICH FINALLY
FATHER -- A SPANISH SHIP ATTACKS US!

Alex Nino. House of Mistery © DC 74.

TONY DE ZUNIGA

Celui qui a obtenu le plus de succès aux U.S.A. « Doctor Thirteen », « Jonah Hex » et maintenant une super-héroïne sexy, « Black Orchid »... Il touche à tous les genres avec un égal bonheur. Son dessin, sa mise en page, ne sont classiques qu'en apparence : au niveau de la couleur, des volumes et des ombres, il a des simplifications illustratives qu'on n'avait guère vu dans la bande dessinée et ses héroïnes sont souvent superbes, ce qui ne gâte rien.

Jonah Hex de Tony de Zuniga.
in alla Star Western © DC 74.

Dr Thirteen de Tony de Zuniga. in Phantom Stranger © DC 74

DRINK THEIR BLOOD DRY!
DEATH TO ALL WHO STRAY INTO OUR HANDS THIS NIGHT-!
KILL... KILL... KILL!
CUT CUT CUT
CUT!
CUT!
WHAT IS REAL? WHAT--UNREAL? CAN YOU TELL THE DIFFERENCE BETWEEN FACT AND FANTASY? BETWEEN YOUR SLEEPING AND WAKING MOMENTS? WE ARE ALL PLAYERS ON A STAGE. BUT NO ONE KNOWS HOW HIS PART WILL END.. UNTIL THE DREAD DIRECTOR DECIDES THAT THE TIME HAS COME FOR THE...
FINAL TAKE!
STORY IDEA MICHAEL PELLOWSKY
SCRIPT ROBERT KANIGHER
EDITOR JOE ORLANDO
ART TONY de ZUNIGA

Weird war tales - Tony de Zuniga © DC 74.

AND WHEN IT WAS ALL OVER, THOSE "LUCKY" ENOUGH TO SURVIVE HAD BEEN HURLED, IN THAT ONE BRIEF MOMENT, PERHAPS 50,000 YEARS BACK INTO THE STONE AGE...
CONTINUED ON A PAGE FOLLOWING

Weird Western tales - Tony de Zuniga © DC 74.

THE NEXT NIGHT...
WE CAN'T MOVE UNTIL PATTON SENDS REINFORCEMENTS! SO I'M INSTITUTING NIGHT PATROLS! I'LL LEAD THEM ALL-- THE REST WILL BE VOLUNTEERS!
HE'S GOT GUTS ENOUGH FOR TEN GUYS!
CONTINUED ON 3RD PAGE FOLLOWING

ALFRED P. ALCALA

Le plus discutable, sans doute : il néglige la mise en page au profit du dessin. Ses bandes sont une suite de vignettes romantiques.
Les fanatiques U.S., qui ont la vue basse et la mémoire courte, ont cru voir un continuateur de Frazetta. Il n'en est rien : une plus grande ombre plane sur lui, celle de l'illustrateur Franklin Booth à qui il a beaucoup pris, jusque dans le traité caractéristique des nuages.
Ces temps-ci — depuis qu'il travaille en Amérique et qu'il a repris « El Diablo » — il semble se préoccuper davantage de narration et certaines bandes récentes possédaient une réelle grandeur épique.

Alfred P. Alcala : Jack l'Eventreur.
House of Secrets © DC 74.

IT'S THE BATTLE OF LONDON (1940)-- WHICH WAS FOUGHT ABOVE THE CITY, NOT IN IT! ROYAL AIR FORCE CASUALTIES ARE RUNNING HIGH! MEN AND MACHINES WORK TO THE BREAKING POINT! AND, AT THIS VERY MINUTE, IT'S CAPTAIN RAY DANNER'S POINT OF BREAKING!
DEATH IS A GREEN MAN
VRRROOOM! VRRROOOM! CRRRRASH!
STORY: ARNOLD DRAKE
ART: ALCALA
GOT TO GET HIM OUT BEFORE THE PLANE GOES UP--IF THERE'S ANYTHING LEFT OF HIM!
GET THE CO-2 TANKS READY! WE'LL TRY TO SMOTHER IT IF WE CAN GET CLOSE ENOUGH!

Alfred P Alcala : Weird war tales © DC 74

Alfred P. Alcala : Odinah © Planet Komik 74.

Alfred P. Alcala : Alexandre Newsky. Weird war tales © DC 74

NESTOR REDONDO

Le plus joli, le plus agréable à l'œil. Guère inventif, sans ampleur mais toujours parfait. Un illustrateur classique égaré dans la bande dessinée. Un Alex Raymond au petit pied auquel il ne manque qu'un zeste de folie. C'est pourquoi on peut attendre beaucoup de sa nouvelle bande, « Rima the Jungle Girl », où il sera soutenu et maintenu par les indications de mise en page et de mise en scène extrêmement précises de Joe Kubert.

Nestor Redondo : House of Mistery ‹ DC 74

IKA-18 LABAS ang hakarao!
ALAM KONG PERA ANG KA-LANGAN, NGUNIT SAAN AKO KUKUHA? I'M JUST A STUDENT
YOU ARE RICH! YOUR FAMILY IS RICH! AGAN ANG MANA MO?

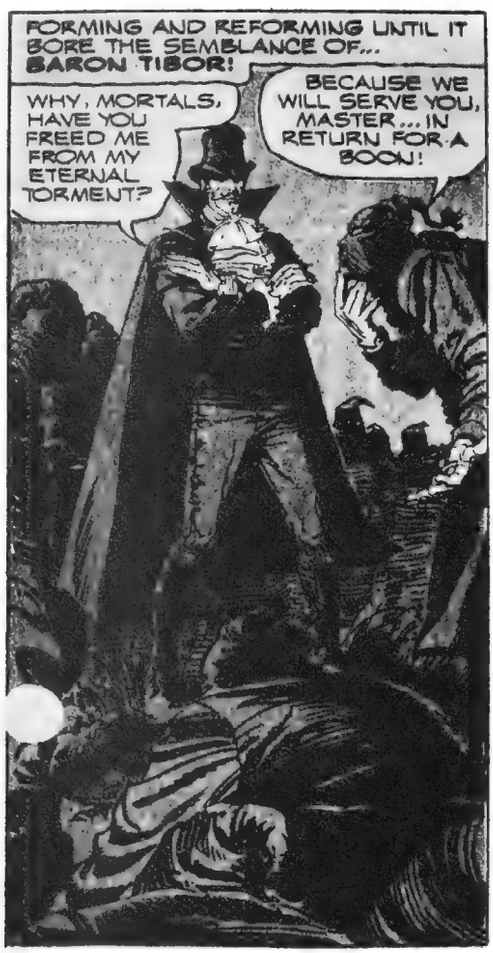
Nestor Redondo © United 74.

JESS SANTOS

Influencé par Burne Hogarth, ce qui ne fait aucun doute, Jess Santos est un vrai dessinateur de bandes dessinées au dessin classique, certes, mais à la mise en page efficace sinon brillante, aussi à l'aise dans l'heroic fantasy que dans l'horreur gothique.

Jess Santos : Dagar © Gold Key 74.

Jess Santos . The occult files of Doctor Spector © Gold Key


FORMING AND REFORMING UNTIL IT BORE THE SEMBLANCE OF... BARON TIBOR!
WHY, MORTALS, HAVE YOU FREED ME FROM MY ETERNAL TORMENT?
BECAUSE WE WILL SERVE YOU, MASTER... IN RETURN FOR A BOON!

WHO KNOWS?... PERHAPS I CAN EVEN TALK A HOLLYWOOD STUDIO INTO FILMING THE PERFORMANCE.
I'LL BE RICH, FAMOUS... THE NAME OF MORGAN STODDARD WILL BE IN LIGHTS AGAIN!
AH--MIDNIGHT... TIME TO BEGIN.
SOON...
ACCORDING TO THE SCRIPT, THE "VAMPIRE" IS CUT STALKING THE SLEEPING HAMLET-- IN SEARCH OF HUMAN BLOOD...
HE SOON SPOTS AN OPEN WINDOW, WHERE A MAIDEN LIES SLEEPING...
WHAT--? WHO'S THERE?
HELP! SOMEBODY... HELP!
SHE'S NOT BAD-- FOR AN AMATEUR.

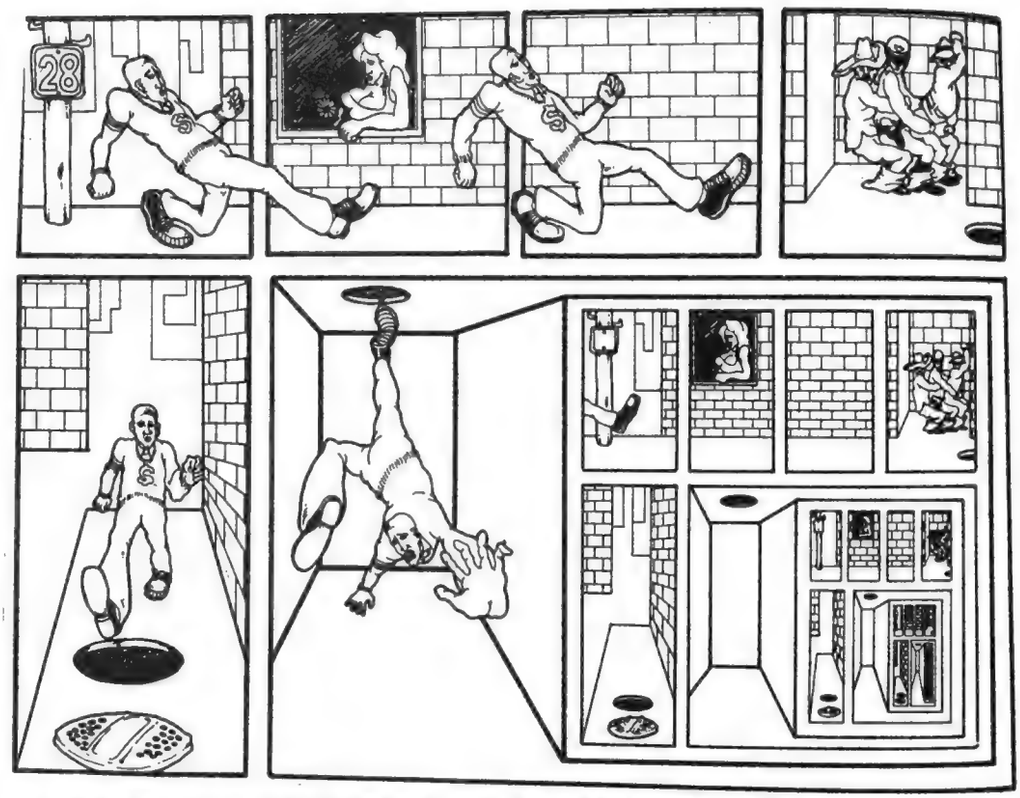
Jess Santos : The occult files of Doctor Spector © Gold Key 74.

THE COLD HIDE SLIPS BENEATH DAGAR... BUT HIS POWERFUL GRIP DIGS INTO THE GLEAMING SCALES. MEN CALL HIM DAGAR THE INVINCIBLE... AND TO RETAIN THAT TITLE HE MUST BATTLE MONSTROUS FOES USUALLY SEEN ONLY IN NIGHTMARES...
I DON'T HAVE A CHANCE, LORA-LEI! AND WHAT CHANCE WOULD I HAVE RUNNING LIKE A COWARD FROM SUCH A DEMON? DAGAR MAY DIE... BUT HE NEVER FLEES!
ARRRRRRRRR! AHHHSSSS! AHHHHHHHHHRRR!

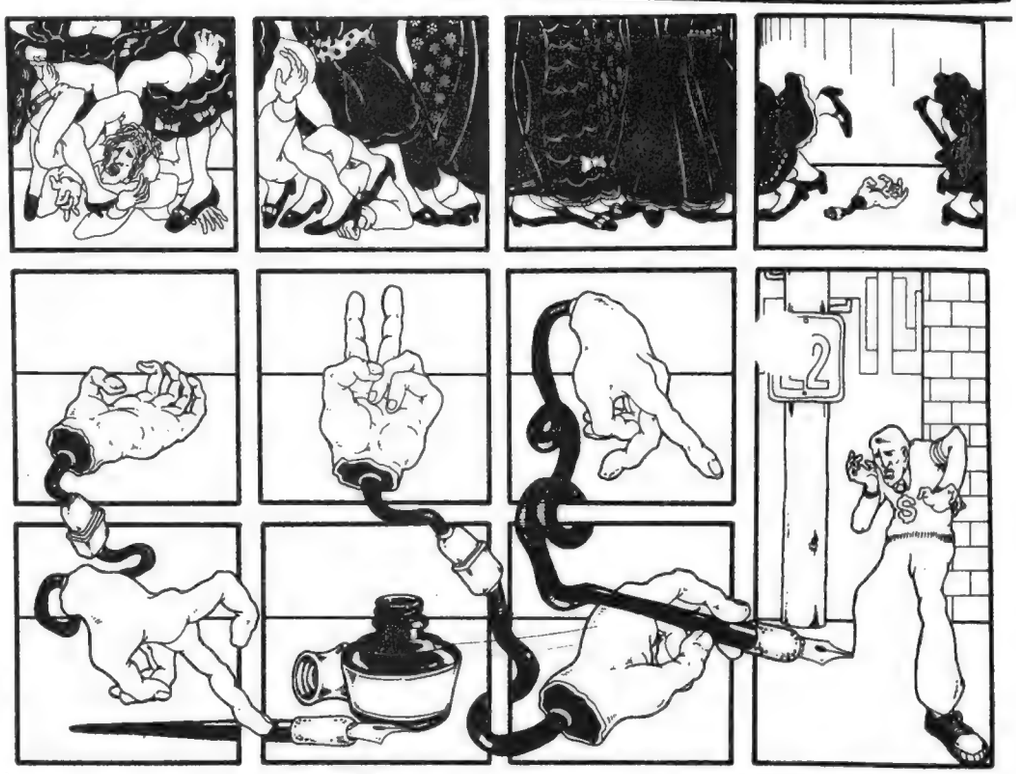
Jess Santos : Dagar © Gold Key 74.

ED BADAJOS

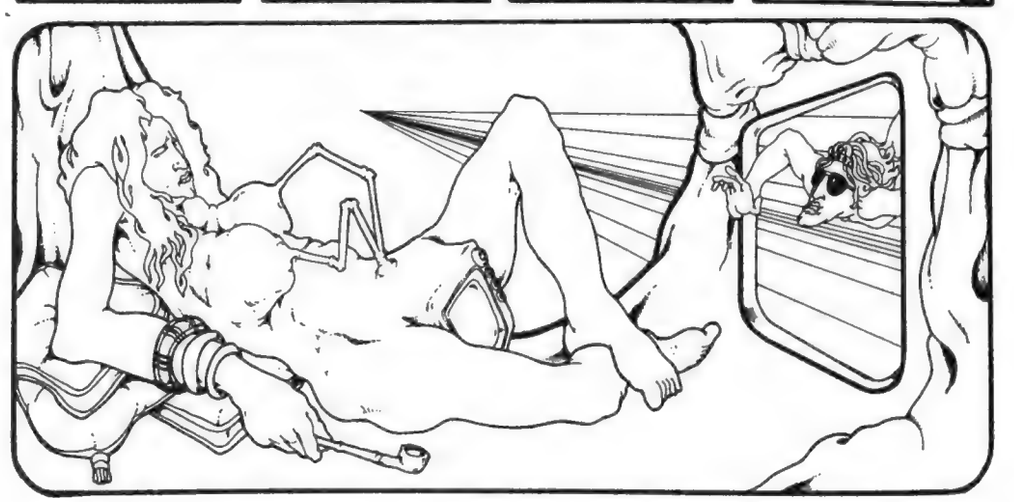
Son travail se passe de commentaires. On sent qu'il a vu Aubrey Beardsley et l'underground américain mais sans trop en subir la marque. Ses histoires, absence d'histoires : un catalogue de phantasmes. Déambulation somnanbulique renforcée par une mise en page inventive et précieuse. Un Little Nemo des années soïxante-dix.



Ed Badajos : Filipino Food © Olympia 74.



Ed Badajos : Filipino Food © Olympia 74.



Ed Badajos : Filipino Food © Olympia 74.

ULYSSE

HOMERE LOB-PICHARD

ANDROS

BIEN DES JOURS SE SONT MAINTENANT ÉCOULÉS DEPUIS QUE NOTRE HÉROS S'EST ÉVEILLÉ SUR CETTE ÎLE DU BOUT DU MONDE OU REGNE CALYPSO, LA DÉESSE AMOUREUSE...
MAIS QU'IMPORTE LE TEMPS, MON AMOUR, PUISQUE NOUS SOMMES ENSEMBLE!
TU PARLES EN IMMORTELLE...
NON, JE PARLE EN AMOUREUSE. LE TEMPS NE COMPTE PLUS LORSQUE L'ON EST AUPRÈS DE L'ÊTRE AIMÉ. HMMMM.. ..COMME ON EST BIEN TOUS LES DEUX! FAIS-MOI ENCORE L'AMOUR, ULYSSE...
AIMONS-NOUS EN PLEIN SOLEIL, À LA LUEUR DES ÉTOILES, ICI OÙ LÀ, AIMONS NOUS SOUS LES BRANCHES! C'EST MERVEILLEUX! CONNAIS-TU UN SEUL ENDROIT SUR CETTE ÎLE OÙ NOS CORPS N'AIENT PAS LAISSÉ LEUR EMPREINTE?
HÉ!
TU N'IMAGINAIS PAS QU'UNE DÉESSE PUISSE SE CONDUIRE AINSI, N'EST-CE PAS? OH, ULYSSE! JE SUIS FOLLE DE TOI!
1
OOOOH... AAAAAAAA

HMMM, C'ÉTAIT BON, TU BAISES COMME UN DIEU...
C'EST UN COMPLIMENT?
PAS FORCÉMET, MAIS, DANS LE CAS PRÉSENT, C'EN EST UN! TU N'AS VRAIMENT RIEN À LEUR ENVIER.
EXCEPTÉ L'IMMORTALITÉ.
MAIS JE TE DONNE LA JEUNESSE ÉTERNELLE! CHAQUE MATIN UN BOL DE BON LAIT DES JOUVENCES! CONNAIS-TU QUELQU'UN D'AUTRE, FEMME OU DÉESSE, QUI FERAIT CELA POUR TOI?
NOTRE PUISSANCE, NOTRE SUPÉRIORITÉ SUR VOUS SONT PUREMENT TECHNOLOGIQUES. ELLES SONT LES FRUITS DE CIVILISATIONS PLUS ÉVOLUÉES QUE LA VOTRE PARCE QUE PLUS ANCIENNES. DISONS QUE NOUS AVONS EU LA CHANCE D'ACCÉDER À L'INTELLIGENCE AVANT VOUS! MAIS SOMMES NOUS MEILLEURS POUR CELÀ?
À QUOI PENSES-TU, MON CŒUR?
À TOUT CE QUE TU M'AS ENSEIGNÉ SUR LES DIEUX... À TOUT CE QUE J'AI APPRIS ICI...
ICI MÊME, CERTAINS D'ENTRE NOUS N'ABUSENT-ILS PAS DE LEUR PUISSANCE MALGRÉ LES LOIS PUNISSANT DE TELS ABUS? J'AI CONNU L'OLYMPE ET SES INTRIGUES... POURTANT NOTRE PRÉSENCE ICI ET SUR D'AUTRES MONDES N'A PAS D'AUTRE BUT QUE D'ACCÉLÉRER LEUR ÉVOLUTION VERS UN NIVEAU SUPÉRIEUR.
ET POURQUOI CELA?
C'EST UNE QUESTION DIFFICILE, ULYSSE, ET JE NE SUIS PAS SÛRE DE POUVOIR Y RÉPONDRE. OH, JE POURRAIS INVOQUER DES RAISONS ALTRUISTES IDÉOLOGIQUES ET AUTRES, MAIS JE CROIS PLUS SIMPLEMENT QUE LES DIEUX AIMENT À FAÇONNER DES MONDES ET DES CIVILISATIONS À LEUR IMAGE!...
2

DE TOUT CE QUE TU M'AS ENSEIGNÉ, CALYPSO IL ME RESTE SURTOUT L'IMPRESSION QUE LES DIEUX NE VALENT GUÈRE MIEUX QUE LES HOMMES MAIS CELÀ, JE CROIS QUE JE LE SAVAIS DÉJA...
QU'IMPORTE! NE SUIS-JE PAS AUJOURD'HUI LEUR ÉGAL AINSI QUE TU ME L'AVAIS PROMIS? VOIS, TOUT COMME UN DIEU JE PUIS, SANS PLUS M'ÉTONNER, FAIRE NAITRE D'UN GESTE LA LUMIÈRE ... FAIRE APPARAITRE DES IMAGES SUR LE TELECTRON, ET RÉPANDRE DES FLOTS D'HARMONIES
...ANDROS AUSSI SAIT FAIRE TOUT CELA, LUI QUI, POURTANT, N'EST NI HOMME, NI DIEU! IL SAIT ENCORE DAVANTAGE DE CHOSES QUE MOI. IL SAIT PILOTER L'AÉRION, PAR EXEMPLE, CELA, TU NE ME L'AS PAS APPRIS!
C'EST ENCORE TROP COMPLIQUÉ POUR TOI, MON CHÉRI.
CROIS-TU? LA VÉRITÉ N'EST-ELLE PAS QUE TU AS PEUR DE ME VOIR QUITTER L'ILE? CAR EN VÉRITÉ, TU M'AS TOUT DONNÉ CALYPSO, HORMIS LE DROIT DE NE PAS DÉPENDRE DE TOI...
OH! ULYSSE, NOUS N'ALLONS PAS RECOMMENCER...
O, CALYPSO, TON AMOUR M'ENSERRE ET ME PÈSE COMME UN CARCAN DORÉ
POURQUOI CHERCHES-TU AINSI À ME TORTURER, N'ÉPROUVES-TU DONC AUCUN SENTIMENT POUR MOI QUE TU SONGES ENCORE À ME QUITTER? NE SOMMES-NOUS PAS HEUREUX ENSEMBLE QUAND NOUS NOUS AIMONS?
MON CORPS NE PEUT RÉSISTER À TON CORPS, ET TU AS SEMÉ LE TROUBLE DANS MON CŒUR... MAIS MON ÂME EST LOIN D'ICI... PAR DELÀ L'OCÉAN...
LAISSE-TOI AIMER, MON AMOUR, VIENS ... LAISSE-MOI T'AIMER...
3

C'EST TOI ULYSSE?... J'AI RECONNU TON PAS.
TU NE DIS RIEN, À QUOI SONGES-TU?
JE REGARDE L'OCÉAN HOMÈRE, ET JE SAIS QUE CALYPSO NE NOUS LAISSERA JAMAIS REPARTIR.
MAIS DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ILE, IL Y A DU BOIS DONT ON FAIT LES BONS NAVIRES, DE L'AULNE DU SAPIN, DU PEUPLIER DE GRANDS ARBRES MORTS ET DÉJA SECS, LÉGERS À SOUHAIT POUR FLOTTER.
QUOI, TU BÂTIRAIS SEUL UN NAVIRE? IMAGINES-TU!?.. ET CROIS-TU QUE LA DÉESSE TE LAISSERAIT FAIRE?
IL FAUDRAIT AGIR À SON INSU, IL NE S'AGIRAIT QUE D'UNE EMBARCATION MODESTE, ET POUR LA RÉALISER, IL ME FAUDRA LE PRÉCIEUX CONCOURS D'ANDROS.
ANDROS?
OUI, ANDROS. C'EST UN ÊTRE EXTRAORDINAIRE! SAIS-TU QUE DE LA MÊME FAÇON QU'IL PEUT CHANGER DE TÊTE, IL LUI EST POSSIBLE DE REMPLACER SES MAINS PAR DES PROTHÈSES-OUTILS QUI LUI PERMETTENT D'EXÉCUTER EN QUELQUES INSTANTS LE TRAVAIL D'UNE JOURNÉE?
MAIS COMMENT LE DÉCIDERAS-TU À TRAVAILLER POUR TOI?
CALYPSO LUI PERMET D'OBÉIR À TOUS MES DÉSIRS POURVU QUE JE NE LUI DEMANDE PAS L'IMPOSSIBLE: ME CONDUIRE HORS DE L'ILE PAR EXEMPLE.
ET, PEU APRÈS UN MATIN, ALORS QUE CALYPSO DORMAIT ENCORE ULYSSE PRENAIT PLACE À BORD DE L'AÉRION PILOTÉ PAR ANDROS.
TU N'AS PAS OUBLIÉ TES PROTHÈSES? ALORS EN ROUTE.
4

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, À L'ENDROIT QU'IL AVAIT REPÉRÉ, ULYSSE CHOISISSAIT LES ARBRES QU'IL VOULAIT UTILISER TANDIS QUE L'ANDROÏDE REMPLAÇAIT L'UN DE SES AVANT-BRAS PAR UN ÉTRANGE APPAREIL...

PUIS, DE SA MAIN VALIDE, ANDROS FIT UN GESTE UN TRAIT DE LUMIÈRE JAILLIT ALORS DE SES DOIGTS ET LES GRANDS ARBRES VACILLÈRENT...

CRAQUE!

CHUTE

À PRÉSENT, SUR LES INSTRUCTIONS D'ULYSSE L'ANDROÏDE DÉPOUILLE DE LEURS BRANCHES LES GÉANTS ABATTUS, ET C'EST MERVEILLE QUE DE LE VOIR AINSI TRAVAILLER, DÉBITANT LE BOIS, L'ÉQUARISSANT DE SA PROTHÈSE INDUSTRIEUSE, PERÇANT ET CHEVILLANT LES POUTRES POUR LES ASSEMBLER ENSUITE.

L'AMAS DE POUTRES ET DE PLANCHES PREND DÉJÀ FORME DE BATEAU QUAND ULYSSE DÉCIDE D'INTERROMPRE LÀ LE PRODIGIEUX LABEUR D'ANDROS ET DE REMETTRE AU LENDEMAIN LA FINITION DE L'OUVRAGE, CAR IL CRAINT QUE LEUR ABSENCE, SI ELLE SE PROLONGE, PUISSE ÉVEILLER LES SOUPÇONS DE CALYPSO

À SON RETOUR, L'ATTITUDE DE LA DÉESSE LUI FIT OUBLIER SES CRAINTES, MAIS LE LENDEMAIN MATIN, ULYSSE TROUVA LA MAISON DÉSERTE EN S'ÉVEILLANT. SORTANT ALORS SUR LA TERRASSE, IL VIT S'ÉLEVANT À L'AUTRE BOUT DE L'ÎLE, UNE ÉPAISSE COLONNE DE FUMÉE... UN SOMBRE PRESSENTIMENT LUI VINT À L'ESPRIT...

5

...ET LORSQU'IL ATTEIGNIT LA CLAIRIÈRE LA CONSTERNATION S'ABATTIT SUR LUI, CAR LE BATEAU DE SES ESPÉRANCES N'ÉTAIT PLUS QUE CENDRES.

MON PAUVRE AMI! AINSI TU CROYAIS PRÉPARER TON DÉPART À MON INSU! COMME TU ES NAÏF! COMMENT POUVAIS-TU IMAGINER UN SEUL INSTANT QU'ANDROS ME LAISSERAIT DANS L'IGNORANCE DE TES FAITS ET GESTES!

O FOL ET TÉMÉRAIRE ULYSSE, SI J'AI RUINÉ TON PROJET, CE N'EST PAS UNIQUEMENT PAR DÉPIT! C'EST AUSSI POUR TE PROTÉGER CONTRE TOI-MÊME! CAR N'EST-CE POINT À UNE MORT AFFREUSE ET CERTAINE QUE TU TE VOUAIS EN ALLANT AFFRONTER, SEUL SUR CE FRAGILE ESQUIF LES TERREURS ET LES DANGERS DU VASTE OCÉAN?

O ULYSSE! NE COMPRENDS-TU PAS? JE T'AIME TANT! JE T'AIME TROP SANS DOUTE!... MAIS VIENS, RENTRONS! NE RESTONS PAS ICI...

VA SANS MOI CALYPSO. LAISSE-MOI JE T'EN PRIE.

CALYPSO N'INSISTA PAS ET RENTRA SEULE AU LOGIS, MAIS EN APPROCHANT DE SA DEMEURE, ELLE APRÇUT LE VIEIL HOMÈRE EN COMPAGNIE D'UN NOUVEAU VENU ET LA MÉFIANCE ENVAHIT SON CŒUR LORSQU'ELLE RECONNUT LE VISITEUR...

HERMÈS, LE MESSAGER DE ZEUS! QUE VIENT-IL FAIRE ICI CELUI-LÀ?

6

LA GAZETTE DES COMICS

JACQUES GLENAT-GUTTIN

Le catalogue des éditions La Margekesserling a été dessiné par Nicolas Devil, qui publie chez cet éditeur « Orejona ». Un nouveau « Barbarella » de Forest, « Les Colères de Mange-Minutes », vient également de paraître, tout en couleurs (49 F), ainsi qu'un excellent numéro des « Cahiers du silence » consacré à Topor (39,60 F).

Une nouvelle et très belle librairie spécialisée dans la bande dessinée et les littératures parallèles :
« Les Loges de l'Odéon », 10, rue Casimir-Delavigne, 75006 Paris.

« Pardon » est une revue du type « Hara-Kiri » qui paraît en Allemagne mensuellement et publie de très nombreux dessinateurs inconnus ou très célèbres. 3 DM. Oederweg 157, Postfach 4527, Frankfurt 1, Allemagne.

Un dessinateur qui monte : Francis Masse, prix « Phénix » du jeune talent 1973, qui publie dans « Actuel », « Le Canard sauvage (couverture du numéro 4), « Zinc », « Gonocoque » et travaille en ce moment sur un nouveau dessin animé, pour la télévision italienne.

« L'Echo des savanes » prépare des recueils par auteurs des planches parues dans ses six premiers numéros, en couleurs, un numéro spécial et des posters. Parution : mars.

Chez André Balland, éditeur, deux beaux recueils de dessins, « Les Cartes du Vatican » de Pino Zac (en couleurs) et « Tac au Tac », dessins de l'émission télévisée de Jean Frappat (39 F le volume).

En Espagne, Louis Gasca publie chez Pala édit. le roman d'Alex Raymond, « Flash Gordon dans les cavernes de Mongo », suivi d'articles et de documents divers, et de nombreuses photos de films. Chez le même éditeur vient de paraître « La Sombra del antepasado » de Jesus Blasco, un bel épisode en couleurs précédé d'une bio-bibliographie de l'auteur par A. Martin.
Pala S.A., Paseo Olmos 5, San Sebastian, Espagne.

En mars, deux albums d'une nouvelle collection, « Graffiti », chez Albin Michel : « Gotlib » par Numa Sadoul (sous une très belle couverture de Loup) et «Crumb» par Marjorie Alessandrini (18 F).

Le numéro 241 de « Lectures pour tous » est un numéro spécial « Bandes dessinées » (5 F) avec un article sans intérêt (et anonyme), plus, désormais régulièrement, sept pages de bandes dessinées (« Scamp », « Pete on the Tramp », « Beetle Bailey », « Henry », « Popeye », « Mr. Abernaty », « The Little King » : un choix en rapport avec les lecteurs du journal).

« Le Collectionneur français » consacre désormais chaque mois sous la plume de Jean-Louis Durher deux ou trois pages à une chronique de bande dessinée (articles, nouveautés, bibliographies). 4 F.
10, r. du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris.

« Linea », nº 3, revue latino-américaine d'études sur la bande dessinée, présente un article intéressant sur la situation de la presse des comics au Chili. On y apprend qu'il existait dans ce pays, en septembre 1973, treize revues mensuelles représentant 980 000 exemplaires, dont 468 000 exemplaires pour les quatre titres publiant du Walt Disney chez l'éditeur Pinsel et 88 000 pour Hanna-Barbera, le reste regroupant des revues nationales. L'auteur de l'article décèle trois tendances dans les périodiques de B.D. : a) la tendance traditionnelle, b) la tendance réaliste, c) la critique et la satire. L'une de ces tendances semble avoir disparu au Chili depuis quelques mois. Devinez laquelle.

La S.P.H. (Société Protectrice de l'Humour) prépare, comme chaque année, son exposition d'Avignon. Cette année, les amateurs de dessin d'humour peuvent devenir membres pour 40 F seulement (nombreux avantages : catalogue, affiche, bulletins d'informations, carte de membre illustrée, remise spéciale sur tous les achats à la librairie « La Galère » à Paris, etc.). Les membres d'honneur (100 F) reçoivent une lithographie originale en plus.

Nouveau siège administratif : 17, avenue Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble.

EXPOSITION DESSINS D'HUMOUR 73

TIM • BARBE • BONNOT • DESCLOZEAUX • FRED • GAL
KOREN • PUIG-ROSADO • RONALD SEARLE • SEMPE • URS

L'éditeur Persona, en Italie, annonce la parution de trois nouveaux albums : dans la collection « Les Maîtres de la B.D. », premier volume, Alberto Breccia (132 pages, 5 000 Lires). A paraître, tome II, Alex Raymond. Dans la collection « Sorry Albums », un nouvel épisode de « Gino et Gianni » d'Albertarelli (3 000 Lires) et « L'Almanach Sorry » consacré à la ville de Venise, qui ne publie que des histoires de B.D. se déroulant dans cette ville (5 000 Lires).
Editrice : Persona, Via Ludovico Cavaleri 5, 20147 Milano, Italia.

Jacques GLENAT-GUTTIN

QUELQUES FANZINES DIGNES D'INTERET

Falatoff nº 20-21. Après une longue interruption, ce numéro spécial Brétécher vient de paraître, copieux et bien imprimé. 4 F.
3 bis, chemin des Carrières,
95230 Soisy-s/Montmorency.

Schroeder nº 4. Même formule que « Falatoff » et bien d'autres fanzines : articles et bandes dessinées d'amateurs. Belle présentation sous une couverture de Gigi. 5 F.
18, rue du Chêne,
77530 Vaux-le-Pénil.

Gandahar nº 3. Fanzine de science-fiction désormais édité par La Marge. Des textes et de nombreuses bonnes illustrations.
70, rue Pierre-Guilbert,
91330 Yerres.

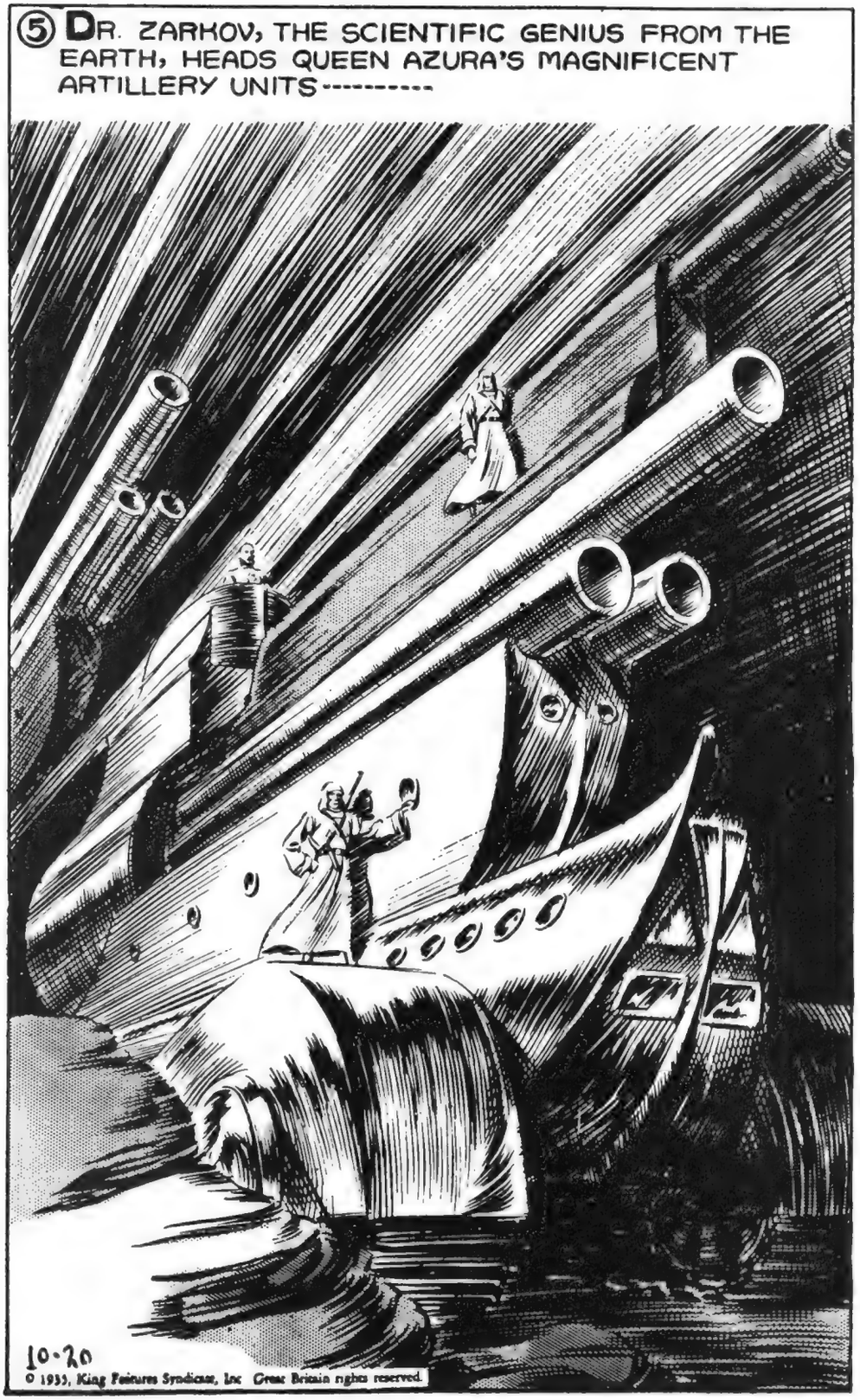
Le petit Mickey qui n'a pas peur des gros nº 6 est maintenant, lui aussi, imprimé. Mais toujours drôle et pas prétentieux, bien qu'il ait été racheté par l'entreprise de presse « L'Echo des Savanes » ! 2 F.
6, rue Neuve, 94400 Vitry.

Nemo nº 7-8. Très beau fanzine finlandais. Un numéro spécial Hergé et « Pogo », malheureusement écrit dans une langue difficile. Juni Allé 79, 2730-Herlev, Finlande.
6, rue Neuve, 94900 Vitry.

Buck nº 12. Ancien journal de lycée converti en bon fanzine de B.D. Au sommaire : « Achille Talon » et l'avis des dessinateurs sur les référendums. 3 F.
101, avenue Paul-Huymans,
1200 Bruxelles, Belgique.

Ptorgus nº 1. Un long et intéressant dossier Fournier (le dessinateur de « Spirou ») et des informations sur les autres fanzines. 3 F. Une nette tendance bretonnante.
D. Deuille, Peyrard,
42400 Saint-Chamond.

Quadrinhos nº 7. Très bon fanzine portugais de Vasco Granja, numéro spécial Jaime Cortez.
Avda Padre Bartolomeu de Gusmao, 4-2º D, Damai, Portugal.
Thud nº 21. Fanzine suédois bien fait, avec un long article sur les fanzines aux U.S.A.
Göran Ribe, Forskarbacken 19/407,
S-10405 Stockholm, Suède.


⑤ DR. ZARKOV, THE SCIENTIFIC GENIUS FROM THE EARTH, HEADS QUEEN AZURA'S MAGNIFICENT ARTILLERY UNITS----------
10-20
© 1935, King Features Syndicate, Inc. Great Britain rights reserved.

Alex Raymond « Flash Gordon » © KFS-Opera Mundi.

pour les amateurs de bandes dessinées !

une librairie spécialisée

DARGAUD EDITEUR

VOUS Y TROUVEREZ :

tous les albums, ouvrages et études sur
la production mondiale de la Bande Dessinée

des rééditions, des fanzines, des Comic-Books,
des posters.

SUR LA RIVE-GAUCHE...

à deux pas de St-Germain-des-Prés
à l'angle de la rue de Sèvres

LIBRAIRIE DARGAUD 2, rue Dupin PARIS 6e - Tél. 548.31.37

SPIRIT *par Will Eisner*

Will Eisner
SPIRIT
Qui est l'homme masqué connu du public sous le nom de SPIRIT ? Qui est cet homme qui s'opposa aux crimes et criminels durant ces dernières années ? Qui est-il et comment est-il devenu ce qu'il est ?... Voici son histoire...
C'était, il y a longtemps, par une chaude et humide nuit de juin. Minuit avait déjà sonné... Le coeur de la ville était noyé dans un épais brouillard... Une silhouette isolée courait sur les quais étroits et mouillés de la ville terrifiée. C'est Denny Colt, le criminologue renommé. Sa mission : sauver la ville du docteur Cobra, le savant satanique!
CLACK
CLACK
CLACK
CLACK
DR. COBRA THREATENS CENTRAL CITY WITH EXTERMINATION

QUELQUE PART SOUS LES RUES DE LA VILLE, DANS UNE SECTION ABANDONNÉE DES ÉGOUTS...
HA HA HA HA HA HA HA
JE TOUCHE À LA VICTOIRE!
DANS UNE HEURE, LE SÉRUM AUQUEL J'AI TRAVAILLÉ SI LONGTEMPS COULERA DANS LES RÉSERVOIRS DE LA VILLE! AH! AH! DÈS L'AUBE, LA POPULATION ENTIÈRE SERA EN ÉTAT DE LÉTHARGIE!
ÉCOUTEZ?!
ILS AURONT TOUS L'APPARENCE DE LA MORT!! ALORS, PENDANT LES VINGT-QUATRE QUI SUIVRONT, JE RASSEMBLERAI LE PLUS GRAND TRUST CRIMINEL: "LA PIEUVRE". NOUS PRENDRONS LE CONTRÔLE DE LA VILLE ET QUAND LA POPULATION SE RÉVEILLERA, JE...
QU'EST-CE QUE C'EST GRANCH?
PAS L'TEMPS DE DISCUTER! J'AI DÉCOUVERT LE REPAIRE DU DOCTEUR COBRA. PAS L'TEMPS DE VOUS ATTENDRE, J'Y VAIS!
TELEPHONE
@#!! C'EST CET AMATEUR MINABLE DE DENNY COLT.
PAPA, NE LE LAISSE PAS Y ALLER SEUL...
NON ET NON! CELA NE VOUS CONCERNE PAS, C'EST L'AFFAIRE DE LA POLICE! JE SERAI LÀ AVEC DU RENFORT DANS VINGT MINUTES!
... DÉSOLÉ, COMMISSAIRE, MAIS PENDANT CE TEMPS-LÀ, IL RISQUE DE RÉPANDRE SON VENIN.
CLIK..
ZZZ ZZZ ZZ

ON DESCEND COLT, DOCTEUR COBRA?
LE SEUL HOMME QUI PEUT BOULEVERSER NOS PLANS! NON... J'AI UNE MEILLEURE IDÉE, JE VAIS OUVRIR LES VANNES IMMÉDIATEMENT!...
... UNE FOIS LE SÉRUM DANS LES CANALISATIONS D'EAU... ...OOF!
PAS ENCORE, COBRA!
?!
?

PONK
BIEN QUE JE HAÏSSE LA VIOLENCE, JE VAIS DEVOIR LE FAIRE! TUE-LE, GRANCH!
GRMPFNOEXM
GRANCH N'EST PAS EN HUMEUR DE FAIRE QUOIQUE CE SOIT!
TRÉS BIEN... LE MEURTRE N'EST PAS MON FORT MAIS PUISQUE VOUS M'Y FORCEZ...
POK
OW!
BANG
BANG!
CRASH
BANG
BANG

CRASH
TU...ME...TIRES...DESSUS? JE VAIS TE TUER, COBRA!
CE N'ÉTAIT PAS DANS MON INTENTION, GRANCH...NON, NON! GLAK... ATTENTION, NOTRE SÉRUM S'ÉCHAPPE NON!.. GAHK
BANG

ET.. ENVIRON 20 MINUTES APRÈS.
LES HACHES!
VITE!
THUD
CRASH

OÙ EST DENNY COLT?
BON SANG!

COMMENT EST-IL, COMMISSAIRE DOLAN?
NOUS ARRIVONS TROP TARD.. TROP CHI..K TARD!!

IL A SAUVÉ LA VILLE ET... EST MORT CHI..K EN HÉROS, ELLEN, N'OUBLIE JAMAIS!
J'ENVERRAI LE CERTIFICAT DE DÉCÈS À VOTRE BUREAU, DANS LA MATINÉE, COMMISSAIRE... JE SUIS DÉSOLÉ, JE SAIS COMBIEN CE GARÇON VOUS ÉTAIT ATTACHÉ À VOUS ET À VOTRE FILLE!...

WILDWOOD
DENNY COLT
COLT FUNERAL TODAY
DEUX JOURS PLUS TARD AU QUARTIER GÉNÉRAL DE LA POLICE...
IL PARAIT QUE LES AFFAIRES EN COURS DE DENNY COLT ONT ÉTÉ TRANSFÉRÉES AU DÉPARTEMENT DE LA POLICE!
OUI!
MAIS QU'ALLEZ-VOUS FAIRE, COMMISSAIRE?
COMMISSIONER DOLAN
JE NE VEUX VOIR PERSONNE..
MAJOR
YES SIR
PAS MÊME À MOI??
QUOI??
SHHHH
DENNY!!! TOI! VIVANT! MAIS C'EST IMPOSSIBLE!! JE T'AI VU ENTERRER..
JE L'AI ÉTÉ ...MAIS COMME VOUS VOYEZ JE SUIS BIEN VIVANT. LE SÉRUM DE COBRA ÉTAIT UNE SORTE D'ANESTHÉSIQUE QUI M'A PLONGÉ EN LÉTHARGIE.. AINSI AI-JE PASSÉ POUR MORT!
FORMIDABLE!! J'ALERTE LA PRESSE! JE...
NON! ATTENDEZ!
J'AI RÉFLÉCHI ET J'AI MON IDÉE.

SUPPOSEZ QU'ON ME CROIT MORT... QUE VA-T-IL ADVENIR DES ENQUÊTES EN COURS...
UN TAS DE BANDITS VONT RELÂCHER LEUR MÉFIANCE, SORTIR DE LEUR REPAIRE OÙ TA VIGILANCE LES A CLOÎTRÉS
DIS-DONC... C'EST UNE IDÉE DU TONNERRE... SI TU RESTES MORT CE SERA AUSSI SIMPLE DE LES ATTRAPER QUE DE PÊCHER DES POISSONS DANS UN BOCAL!
EXACTEMENT... ET EN ME DÉGUISANT JE POURRAI OPÉRER PLUS LIBREMENT...
TU TE RENDS COMPTE, J'ESPÈRE, QUE TOUT ÇA N'EST PAS TRÈS RÉGULIER... ET SI TU FAIS QUOIQUE CE SOIT POUR GÊNER LE TRAVAIL DE LA POLICE. JE SERAI OBLIGÉ DE TE DÉMASQUER ET DE REVELER TA VÉRITABLE IDENDITE!
BIEN SÛR... JE VAIS ME CONSTRUIRE UN ABRI SOUS LE CIMETIÈRE DE WILDWOOD. EN VOICI LES PLANS! DE LÀ JE POURRAI OPÉRER DANS LE SECRET... MAIS J'AURAI BESOIN DE VOTRE AIDE!
NE T'EN FAIS PAS... TU PEUX COMPTER SUR MOI >GULP<... BONNE CHANCE MON GARÇON!...OH! À PROPOS, QUEL NOM PORTERAS-TU DÉSORMAIS?
SPIRIT !!
VOUS PARLIEZ À QUELQU'UN, COMMISSAIRE?
EUH... NON... HEU ÉH JE ME PARAIS À MOI-MÊME
VOUS VOUS SENTEZ BIEN??
BEAUCOUP MIEUX BEAUCOUP MIEUX!
© Will Eisner

A PROPOS D' ANGOULEME

NUMA SADOUL

Franquin-Leborgne. Ph. Guégand.

J'arrive à Angoulême précédé d'une bizarre réputation : celle du gars qui a la dent dure, le dénigreur de congrès, le râleur, le danger public... Moi ! Moi qu'on accuse le plus souvent d'être complaisant, de ne jamais mordre, d'être vendu ou que sais-je encore ! C'est un comble... Et tout ça parce que j'ai dit dans un précédent Phénix ce que je pensais de Lucca 9. On m'attendait donc au tournant. Alors, j'ai décidé qu'il fallait chercher la petite bête afin de justifier ma réputation, qu'il fallait trouver à redire au 1er Salon de France. Mais peine perdue : j'ai pris là-bas beaucoup de plaisir et j'affirme qu'Angoulême 1 est un succès. Lucca 9 aussi était agréable, instructif ; mais trop gigantesque, trop commercial, trop rodé pour ne pas être « sérieux ». Angoulême 1 n'était pas « sérieux », au contraire : plein de fantaisie, sympa, décontracté, riche en surprises et en rebondissements imprévus. Sans doute est-ce ainsi parce que le Salon débute ; dans dix ans, ou même avant, il est possible qu'on s'y sente comme à Lucca, dans une grosse machine trop lourde pour apporter encore de l'étonnement. Mais on a le temps de voir venir. Et les deux Salons se complètent pour l'instant parfaitement bien.

De la variété avant toute chose...

A la différence de Lucca, Angoulême s'ouvrait heureusement aux « marginaux » : zines innocents, canards libres, feuilles révolutionnaires ou écrits de rêveurs, tout un magma de créativité jugé dangereux à Lucca, donc étouffé là-bas, mais ici reconnu et encouragé de longue date par Francis Groux (ne serait-ce qu'en temps que personna grata de la culture locale). Il y eut bien quelques affiches clandestines pour contester le Salon et déclarer ouverts les « Etats Généraux de la B.D. ». Mais où ? Comment ? Quand ? Nul ne l'a jamais su, et c'est bien dommage. Bien plus efficace était la présence « officielle » des fanzines — Falatoff, Sphinx, Skbllz, Zounds, Haga, Petit Mickey... — et des journaux d'expression souterraine tels que Presse Pirate, Essais, etc., qui animèrent bellement le premier étage du Musée, où se tenait par ailleurs l'intéressante expo de Couperie-Moliterni — « Esthétique du noir et blanc » — et où eurent lieu de bien marrants « Coup sur coup » (défense d'utiliser à toutes les sauces l'expression « Tac au tac » ! D'où, de savoureux lapsus...). Mais j'aurai l'occasion de revenir sur les marginaux, leurs déboires et leurs trouvailles.

Côté organisation : pratiquement pas une faille, du remarquable boulot ! Même à Lucca, après dix ans, on n'est pas à l'abri des erreurs d'aiguillage. Ici, pour un coup d'essai, comme dit l'autre, ce fut un coup de maître : Groux, Moliterni, les hôtesses, le groupe « Communication 22 » et les responsables à tous les niveaux se sont dépensés pour que tout marche sans anicroches. Bravo ! Il y eut un minimum de discours, cocktails et mondanités, ce qui est très bien. Les invités (plus de 200) et les visiteurs du Salon (plusieurs milliers dépassant largement toutes les prévisions. Et que de jeunes, que de mômes !) avaient le choix entre des conférences au Théâtre municipal, des expos — « Noir et Blanc », le « Pinocchio » de Lucca traduit au Théâtre —, des projections de dessins animés — « Charlie Brown », « Félix the cat », tous fantastiques ; les Bozzetto, hilarants ; rétrospective Peter Foldès, en présence de l'auteur, intéressante quoique lassante à la longue —, d'excellents montages sonorisés sur « Tarzan », « Mort Cinder », etc., des signatures d'auteurs, des ventes d'albums ou de vieilleries coûteuses, des... des... des... etc.

Amateurs passionnés et professionnels de congrès étaient venus des U.S.A., du Canada ou du Brésil pour encourager les débuts d'Angoulême. Parmi la cinquantaine de dessinateurs et scénaristes présents, il faut remarquer : Burne Hogarth, Arnold Roth, David Pascal, Stan Mott et le génial Harvey Kurtzman, tous américains, Victor de la Fuente (Espagne), accouru dare-dare pour recevoir un prix, Bonvi et Dino Battaglia (Italie), Mordillo (Argentine), Peter Foldès (G.-B.), Dieter Kalenbach (R.F.A.), les Belges Franquin, Tillieux, Martin, Hermann, Walthéry, Fournier, Cauvin, Lambil, Graenhals, Duchâteau, Desclez, Dany, Tibet, Denayer, ainsi que tout plein de Français : Godard, Mic-Delinx, Gigi, Lob, Goetzinger, Mézières, Linus, Poirier, Arnal, Cézard, Gotlib, Bretécher, Chakir, Loro, Pesch, Charlier, Alexis, Fred, Iturria, Bazurko, etc. (ouf !). Toutes les grandes maisons européennes étaient représentées. Un avion-charter attendu d'Italie était censé contenir auteurs et éditeurs à foison : il n'est jamais arrivé et un étage entier de l'édifice des stands est de ce fait resté désespérément vide. Des Transalpins, on n'a vu que Bonvi, Battaglia, Rinaldo Traini, Claudio Bertieri et quelques autres venus par leurs propres moyens... L'arsenal des moyens d'information était impressionnant : outre la participation régionale — O.R.T.F., Sud-Ouest, Charente Libre — les radios et la télé nationales ont dépêché des reporters qui n'arrêtaient pas de tourner, interviewer, commenter et lancer des messages. Quotidiennement, je crois, la France entière était tenue au courant. De grands journaux étaient représentés, qui n'ont pas manqué de donner à ce 1er Salon l'éclat que mérite sa réussite. Tarata zim boum.

Rien que du sérieux !

Les conférences quotidiennes, j'avoue ne pas les avoir toutes suivies. Honte, ô honte !... Burne Hogarth, David Pascal, Pierre Pascal (Groucho Pascal, ajouterait Monsieur Poutout), Traini, Bertieri, Vasco Granja, Fresnault, Antoine Roux, Dionnet Ervin Rustemagic parlèrent de forts passionnants sujets, mais certains en parlèrent tôt le matin (dès 9 h 30), ce qui est

inconvenant pour des congressistes orthodoxes qui ne se couchent pas avant 4 h du matin ! Autant dire que la fréquentation fut inégale à ces discours-projections. Il serait bon, à l'avenir, de ne rien mettre à l'ordre du jour avant 11 h ou midi !... Un absent de marque, tragiquement frappé quelques jours avant l'ouverture : Alain Saint-Ogan, président du Salon, amputé de son unique jambe à la suite d'une grave maladie. Le grand précurseur fut sincèrement regretté et l'ensemble du congrès lui envoya une carte amicale comportant plus de cent signatures. Egalement absent, en dépit de bruits contradictoires : Hugo Pratt, lequel prétendait accompagner son ami Corto aux confins de l'Abyssinie...

Le dernier jour, 27 janvier, remise des prix Alfred (effigie en cuivre du pingouin de « Zig et Puce ») : je ne veux pas chercher à savoir si le jury international fut plus juste que celui de Lucca 9 mais je dois admettre que le palmarès me satisfait. Une fois pour toutes, j'ai dit ici même ce que je pensais des prix — de B.D., de littérature, de ciné ou de ce qu'on voudra — et je n'y reviendrai pas. A Lucca, il y avait eu de regrettables erreurs de manœuvre. Ici, quelles qu'aient été les motivations et les délibérations du jury, le résultat semble équitable et honnête. Voici la liste des lauréats :

— Meilleur dessinateur français : Alexis, dont les deux premiers albums sortaient à peine de presse. Deux merveilles. Un prix mérité.
— Meilleur scénariste français : Christian Godard. Prix mérité, même si — ou surtout que — le lauréat est quelque peu resté dans l'ombre, en 1973.
— Meilleur éditeur français : Jacques Glénat. Le jury couronne, pour la première fois, un « débutant » et encourage l'un des plus actifs promoteurs de la B.D. Mais j'ai, bien entendu, des raisons personnelles de me réjouir de ce choix...
— Meilleur dessinateur étranger : Victor de la Fuente. Okay.
— Meilleur scénariste étranger : Roy Thomas (U.S.A.). Rien à dire.
— Meilleur éditeur étranger : National Lampoon. Il était temps qu'on attire l'attention des Français sur cet excellent magazine américain, une espèce de Mad de la nouvelle génération.
— Meilleur espoir : Chiappori (Italie), très prometteur dessinateur de la contestation, pas encore répandu en en France.
— Enfin (et là, je jubile tout bas !), le Grand Prix de la Ville d'Angoulême est, bien sûr, allé à André Franquin, pour l'ensemble de son œuvre et son importance dans l'évolution de la B.D. Sans commentaire. Mais comme quoi il est parfois utile de pousser des coups de gueule...

J'ajoute que le jury comprenait : David Pascal (U.S.A. - président), André Leborgne (Belgique), Vasco Granja (Portugal), Luis Gasca (Espagne), Ervin Rustemagic (Yougoslavie), Rinaldo Traini (Italie), Pierre Pascal, Henri Filippini et Jean-Pierre Dionnet (France).

Oua, quelle dérision, hé !...

La veille, 26 janvier, il était procédé à une autre remise de prix, improvisée le jour même par les fanzines présents et accomplie grandiosement sur la scène du théâtre avec la complicité du directeur. C'était en quelque sorte le palmarès des non-officiels, celui de la jeunesse et de l'humour. J'ose dire que ce palmarès-là me convient autant que l'autre, et ce n'est pas parce que j'y figure, non mais, qu'est-ce que vous allez croire là ?

Réunis sous la présidence de Frémion et Pachkof, les animateurs de Falatoff, Sphinx, Haga, Skbllbz, Zounds, ont constitué un syndicat appelé « Amicale des Petits Merdeux » et décerné leurs prix pour l'année 1974. Les heureux lauréats, tous présents, sont allés chercher leur trophée sur la scène, sous les acclamations d'une salle qui se demandait, il faut le dire, où commençait la déconnade et où finissait le sérieux.

— Prix d'encouragement au Salon d'Angoulême pour l'aider à combler son déficit : un chèque de 3,25 F.
— Prix signifiant-signifié à Pierre Fresnault-Deruelle, pour l'ensemble de ses corpus.
— Prix Glénat-Guttin à Numa Sadoul, pour l'ensemble de son œuvre.
— Prix Numa Sadoul à Jacques Glénat-Guttin, pour l'ensemble de son œuvre.
— Prix du meilleur fanzine au Petit Mickey qui n'a pas peur des gros, pour l'ensemble de son œuvre (on n'est jamais si bien servi...).
— Prix des Petits Merdeux à Gotlib, pour l'ensemble de ses participations au fandom.
— Prix du dessinateur le plus ressemblant à Claire Bretécher, pour l'ensemble de son œuvre.
— Prix Félix à Phénix le Chat, pour le plaisir qu'ils nous ont donné à faire un jeu de mots vaseux.
— Prix Harvey Kurtzman à Harvey Kurtzman, pour l'ensemble de son œuvre.
— Prix du dessinateur possédant les plus belles fesses du Salon à Robert Gigi, pour l'ensemble de son œuvre.
— Prix du meilleur jury au jury de l'Amicale des Petits Merdeux (ben, voyons...), pour l'ensemble de son œuvre.

Allons, Claude Moliterni, avoue que tu n'étais pas rassuré et que tu n'en es pas encore revenu !...

Tohu-bohu au Salon

Le monde parallèle des francs-tireurs avait, le deuxième jour, secoué le bon fonctionnement du Salon, grâce à La Presse Pirate et aux flics réunis. Un innocent adolescent avait acheté le numéro 7 de cet estimable canard où quelques bites s'offraient aux regards parmi les coïts, éjaculations et autres pratiques interdites par l'ordre moral, comme cette succion de la page 4... Le pur bambin de quatorze ans a montré ça à sa maman et à son papa, un respectable toubib du coin. Il paraîtrait que ceux-ci ont alerté la police, laquelle est intervenue le matin du 26 pour interdire La Presse Pirate. Emoi dans le Salon ! Tous les zines se mettent en grève, suivis par quelques professionnels (Echo des Savanes, Canard Sauvage...). Un monstre « coup pour coup » est organisé sur le thème des poulets, censeurs et autres refoulés : au long

de l'immense feuille murale, une fresque jamais, je crois, Hube n'a tant vendu que ce jour-là ! Longue vie à toi et à tes pages qui font ruer les cons !

Voilà. Il faut conclure. On s'est bien amusé, on a bien bu, pas bien mangé, on a bien remué, bien congressé, bien saloné, bien bandedessiné. Ce n'était pas ce à quoi je m'attendais un peu (un Salon, ça a quelque chose d'inquiétant, au départ ; rien que cette appellation fait frémir). Ce fut autre chose et mieux.

Je ne sais pas combien de temps Angoulême résistera à la phynance et à l'embourgeoisement ; le plus longtemps possible, je le souhaite, c'est mérité. Tant qu'il y aura des types comme Francis Groux pour insuffler leur enthousiasme et leur intégrité à ce genre de manifs, on pourra s'y rendre sans arrière-pensée. Un conseil, en tout cas : ne manquez sous aucun prétexte Angoulême 2, l'an prochain. Et puis essayez donc Lucca 10, en novembre, si vous passez par là. Il paraît que, pour son dixième anniversaire, le fameux congrès italien mettra les petits plats dans les grands.

vengeresse naît des marqueurs de MM. Denayer, Mic-Delinx, Fournier, Franquin, Tillieux, Walthéry et Pesch. Pièce de collection de valeur. Assurément, le « coup pour coup » le plus réussi du congrès, parce que le plus inspiré, le plus sincère, le plus « chaud ». Bravo, les dessinateurs ! Et bravo, les zines, les canards et tous les solidaires ! Quant à toi, docteur et à ta mémère, vous pouvez vous cacher dans votre merde : un jour ou l'autre, on vous fera la peau, à vous et à vos semblables castrateurs. Mort aux cons ! Feu ! Qu'on les pende avec les tripes fumantes des censeurs et qu'on les fasse frire dans le sang des king-kongs à matraque ! Il faut préciser que, grâce au remue-ménage et à l'intervention de Francis Groux, l'interdiction fut vite levée. Et La Presse Pirate put à loisir profiter de cette publicité inespérée :

LES PETITS DESSEINS D'ACHILLE TALON

par Greg

Voici une nouvelle fois Achille Talon lancé dans une série de gags tous plus farfelus les uns que les autres. La couverture permet à Greg de lancer un clin d'œil satirique aux micros qui font beaucoup parler d'eux actuellement. Dans cette série de nouvelles aventures toutes aussi énormes, nous retrouvons un Talon plus burlesque que jamais qui nous fait regretter ses apparitions de plus en plus rares dans « Pilote » où il vit le jour voici déjà plus de dix ans.

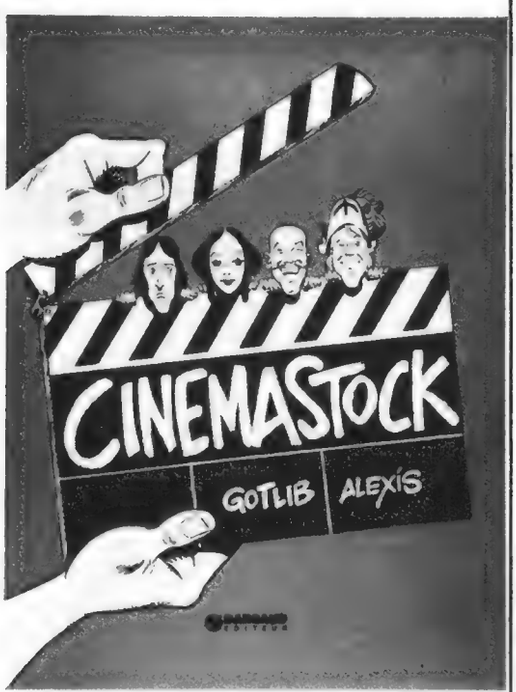
Je vous conseille de vous plonger dans cet album qui ne peut que vous faire rire aux éclats.

Editions Dargaud, 48 pages, 10 francs.

CINEMASTOCK

par Alexis et Gotlib

Encore un grand succès du journal « Pilote » que cette suite de satires des poncifs du cinéma : « La Chevalerie », « Hamlet », « Tarass Boulba » et surtout



« La Dame aux camélias ». On rit beaucoup dans ce très beau volume de la collection « Humour », on rit même doublement grâce aux talents conjugués de Alexis et Gotlib qui se surpassent. Alexis, tout nouveau Prix Alfred du dernier Congrès d'Angoulême, nous prouve, avec ce « Cinémastock », qu'il mérite cette distinction à plus d'un titre.

Pour bien apprécier ce chef-d'œuvre de l'humour, il faut avoir vu les films en question, mais celui qui les découvre avec cet album ne regrettera pas de l'avoir acheté.

Dargaud, éditeur, 60 pages, 17,50 francs.

GRAINE DE JOCKEY

par Franz Drapier et Yves Duval

Voici un nouveau héros de bande dessinée, Christopher, un jeune garçon qui rêve de devenir un jour jockey. Ce premier album nous fait vivre sa lente ascension vers la réalisation de son rêve. Les obstacles sont nombreux, et avant de pouvoir mener triomphalement son cheval « Indian » à la victoire, il vivra bien des aventures dramatiques. Un album encore un peu hésitant qui laisse espérer de bonnes choses pour les prochains.

Editions Rossel, 48 pages couleurs, 10 francs.

LUIS GASCA

Continue à publier régulièrement de très beaux albums en couleurs aux Editions Pala de San Sebastian. Trois nouveaux titres à ne pas manquer : « Los Guerilleros » du grand dessinateur espagnol, trop méconnu en France, Jesus Blasco ; « El Capitan Mistero », un grand classique du prestigieux Emilio Freixas ; enfin, « El Gato Felix », une sélection des meilleurs gags de Félix le Chat, de Pat Sullivan. Tous ces albums, fort richement colorés, ne contiennent pas moins de 56 pages et présentent en première partie de très intéressantes études sur les auteurs des séries publiées.

S'adresser à : Don Carlos Jauma, Editorial Planeta S.A., Calvet, 51, 53, Barcelona 6, Espagne.

RAN TAN PLAN 29

Ce numéro très copieux de « Ran Tan Plan » est plus particulièrement axé sur l'œuvre de George Metzger, dessinateur underground méconnu dont André Leborgne nous offre une réédition. Egalement de très larges extraits d' « Héritage », cette très belle publication U.S. qui a pour thème « Flash Gordon ». Ce numéro contient aussi des études sur la bande dessinée belge avec, dans la série « des dessinateurs et des autos » : Greg et la cinquième partie de l'histoire du journal « Tintin » par Louis Teller. A noter que « Ran Tan Plan » passe de 80 pages à 68 et de 11 francs à 99 francs français afin d'être plus concurrentiel avec les autres revues du même esprit.

« Ran Tan Plan » est vendu en France par Claude Soulard, 6 B, allée des Blancs-Bouleaux, 94260 Fresnes.

COMICS UNDERGROUND N° 2

En Espagne, l'Underground est aussi fort apprécié, et comme en France les reprises de revues américaines sont nombreuses. « Comics Underground » est un volume luxueux de plus de 200 pages adapté de l'américain par Ignacio Fontes. Au sommaire : une étude sur l'Underground, d'ailleurs fort bien faite, et des rééditions avec les signatures désormais classiques de Vaughn Bode, Corben, Shelton, Crumb...

Ecrire à : Editorial Fundamentos, Caracas 15, Madrid (4).

LES CAHIERS DE LA B.D. SPECIAL ALBERT UDERZO

Voici le numéro 23 des très classiques « Cahiers » de Jacques Glénat-Guttin. Ce numéro fait suite au spécial Goscinny et permet à Albert Uderzo de donner son point de vue. En tout 52 pages fort copieuses dans une présentation claire et agréable. Au sommaire : interview d'Albert Uderzo qui nous parle d'Astérix, de ses débuts et de sa longue ascension vers le succès. Document très intéressant que la publication d'un épisode inédit d'Oumpah-pah le Peau Rouge réalisé à l'intention des lecteurs américains. Enfin, des études sur l'œuvre d'Uderzo par Brunero, François Rivière, J.-L. Pico et Numa Sadoul, ainsi que la très complète bibliographie de l'auteur par Louis Cance et Louis Teller.

Le numéro, 6 francs, en librairie, et chez J. Glénat, 17, avenue Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble.

FRANCO CAPRIOLI N'EST PLUS

C'est avec tristesse que Claude Moliterni vient de nous apprendre le décès de Franco Caprioli, un des plus célèbres dessinateurs de la bande dessinée italienne.

Il a débuté au milieu des années trente dans le journal « Argentovivo », puis il crée les personnages de « Gino e Piero » pour « Il Vittorioso » où il va donner ses plus belles séries jusqu'à la fin des années cinquante. Au cours de ces dernières années, il s'était spécialisé dans l'adaptation des romans de Jules Verne pour l'hebdomadaire « Il Giornalino » dans ce style très caractéristique qu'est le sien. Une exposition de ses œuvres avait eu lieu lors du Congrès de Lucca en 1972. Avec la disparition de Franco Caprioli, la bande dessinée italienne connaît une lourde perte et pleure ainsi l'un de ses plus prestigieux dessinateurs qui avait su garder contact avec le public au cours de ses quarante ans de carrière au service de la bande dessinée de qualité.

L'éditeur Mame vient de publier un album que Caprioli avait consacré à « L'Ile mystérieuse ».

IL NUOVO CORRIERE DEI RAGAZZI

A son tour, le grand hebdomadaire italien change de formule sous la direction de Giancarlo Francesconi. 84 pages de bandes dessinées inédites réalisées par les plus grands auteurs italiens actuels. De nouveaux héros tels « Il Maestro » de Aldo di Gennaro et Mino Milani ou « I Postorici » de Bottaro ou encore « L'Ombra » de Tacconi et Castelli, viennent s'ajouter aux déjà classiques « Aquila », « Valentina » ou autre Nick Carter du prolifique Bonvi.

Vendu 200 lires, ce nouveau « Corriere dei Ragazzi » mérite d'être lu par les amateurs de B.D. français.

ZOUNDS N° 5

Un numéro consacré à Jean-Michel Charlier, scénariste prolifique aux héros fameux. Hélas ! la présentation n'est pas très claire et si l'on doit pardonner le côté artisanal, il est plus difficile d'accepter les fautes nombreuses. Malgré tout une bonne interview de Charlier, mais, là encore, l'interviewer ne semble pas connaître assez Charlier pour lui poser les questions que l'on attend. Une entrée en matière qui laisse espérer pour bientôt un ouvrage plus complet sur celui qui donna ses lettres de noblesse à la bande dessinée d'aventure de langue française.

« Zounds » coût 4 francs chez J. Goupil, 5, rue Rouget-de-l'Isle, 92150 Suresnes.

SPHINX N° 8

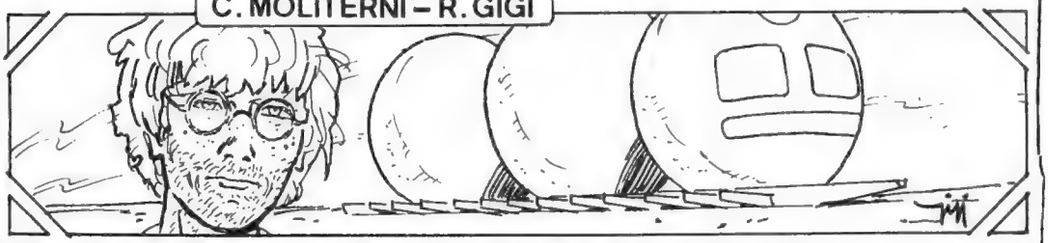
Ce numéro, plus particulièrement consacré à Druillet, contient d'autres articles intéressants et plus particulièrement celui consacré à Bilal, ce nouveau dessinateur de « Pilote » que l'on connaît très peu. On y apprend qu'il va publier un album inédit chez Dargaud. « Sphinx » est fort bien imprimé et mérite d'être lu d'autant plus que son prix de 4 francs est fort honnête.

15, rue François-Ier, 17200 Royan.

orion le laveur de planètes

C. MOLITERNI – R. GIGI

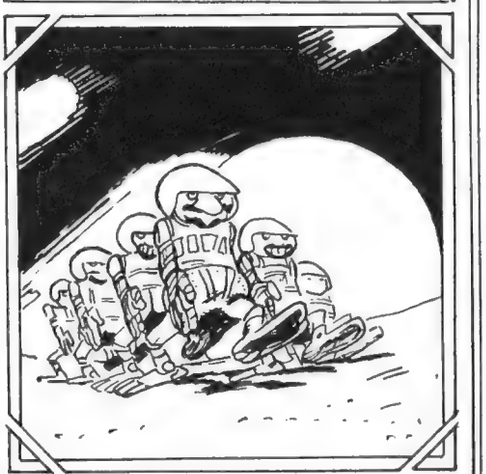
ORION À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI, DEVIENT LAVEUR DE PLANÈTES, PAR HASARD. À BORD DE L'ESPÉRIA" UN VAISSEAU SPATIAL CONÇU À CETTE INTENTION IL PART À L'AVENTURE.



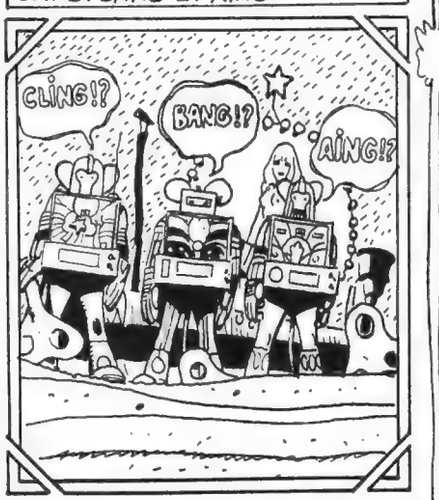
HÉLAS, UNE MALADIE MYSTÉRIEUSE EFFACE TOUS LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE. IL SE RETROUVE SEUL, EN MISSION, APPELÉ SUR UNE PLANÈTE MYSTÉRIEUSE.

IL RENCONTRE RÔNE, LA FILLE DE TSAUR QUI LUI APPREND QUE C'EST GRÂCE À SON RHUME QU'IL N'A PAS ÉTÉ ATTAQUÉ PAR LA PUANTEUR QUI A ASPHYXIÉ SES AMIS ET LA PLANÈTE.

RÔNE ET ORION DÉCOUVRENT LES CROBS QUI SONT VENUS SE REPRODUIRE SUR CETTE PLANÈTE... FORCÉ PAR RÔNE, ORION VA S'ATTAQUER AUX CROBS, ET LES DÉTRUIRE.

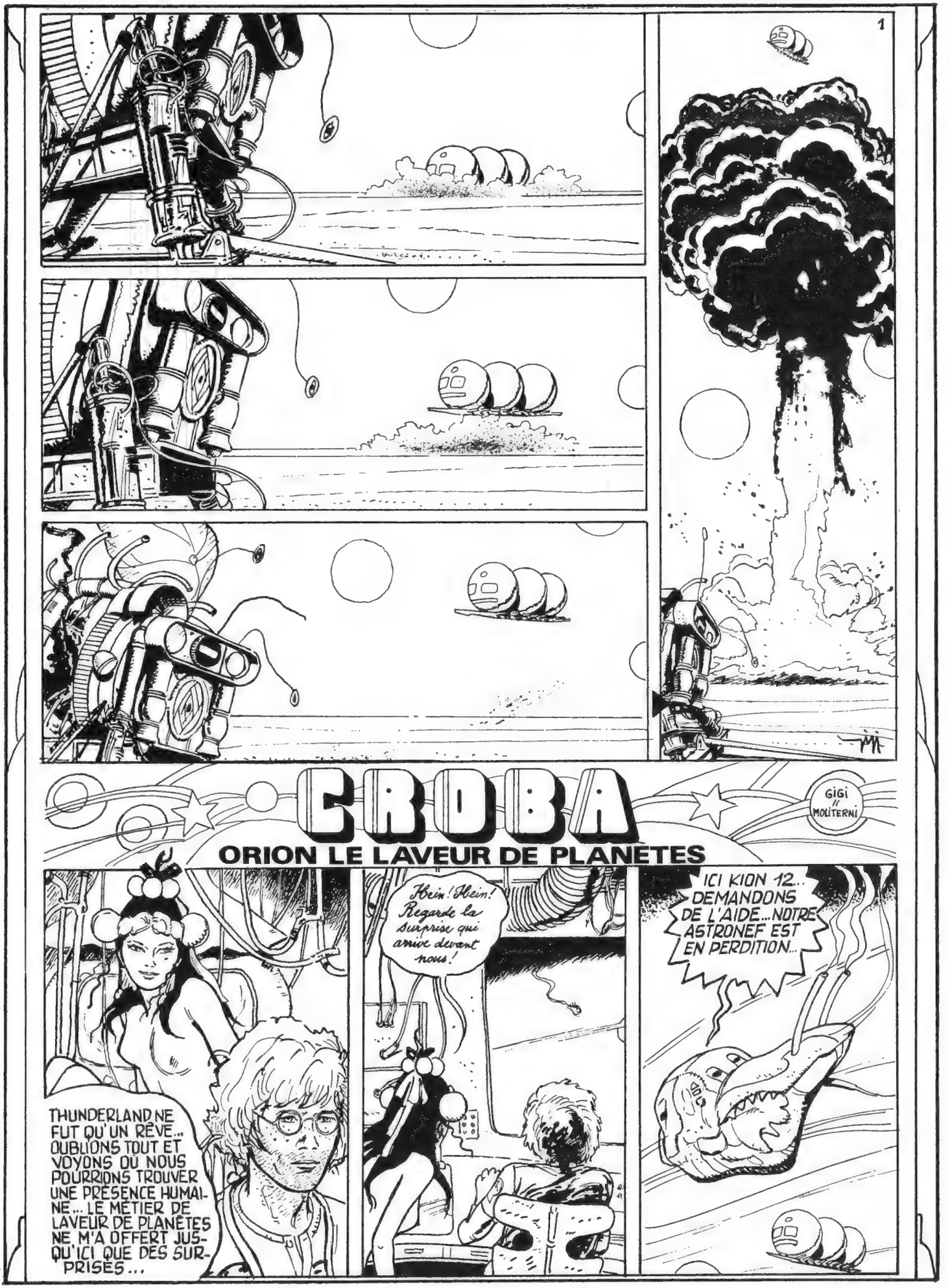


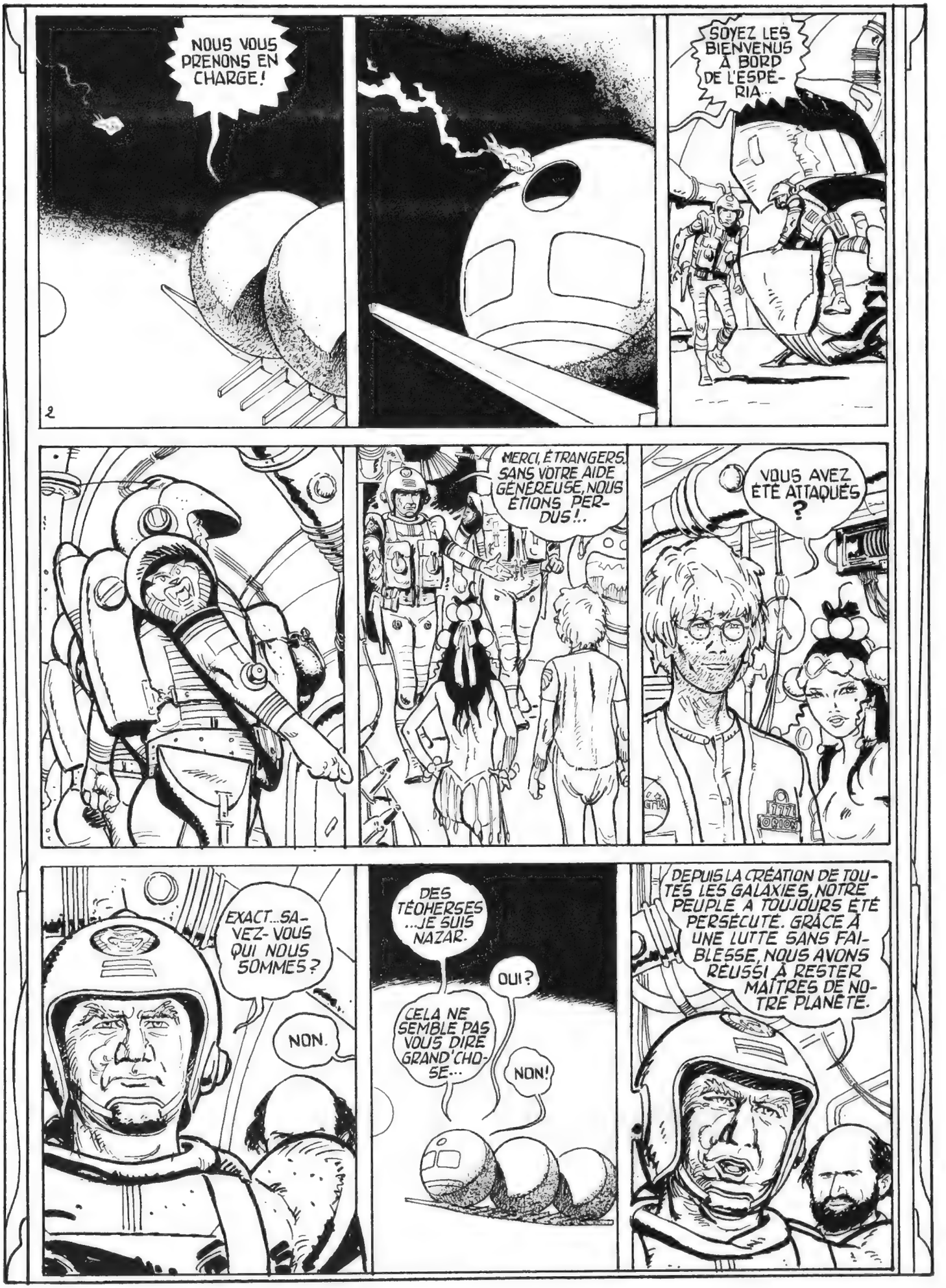
APRÈS AVOIR QUITTÉ LES CROBS RÔNE ET ORION ARRIVENT SUR UNE AUTRE PLANÈTE OÙ VIVENT TROIS ÉTRANGES CRÉATURES... CLING, BANG ET AING.

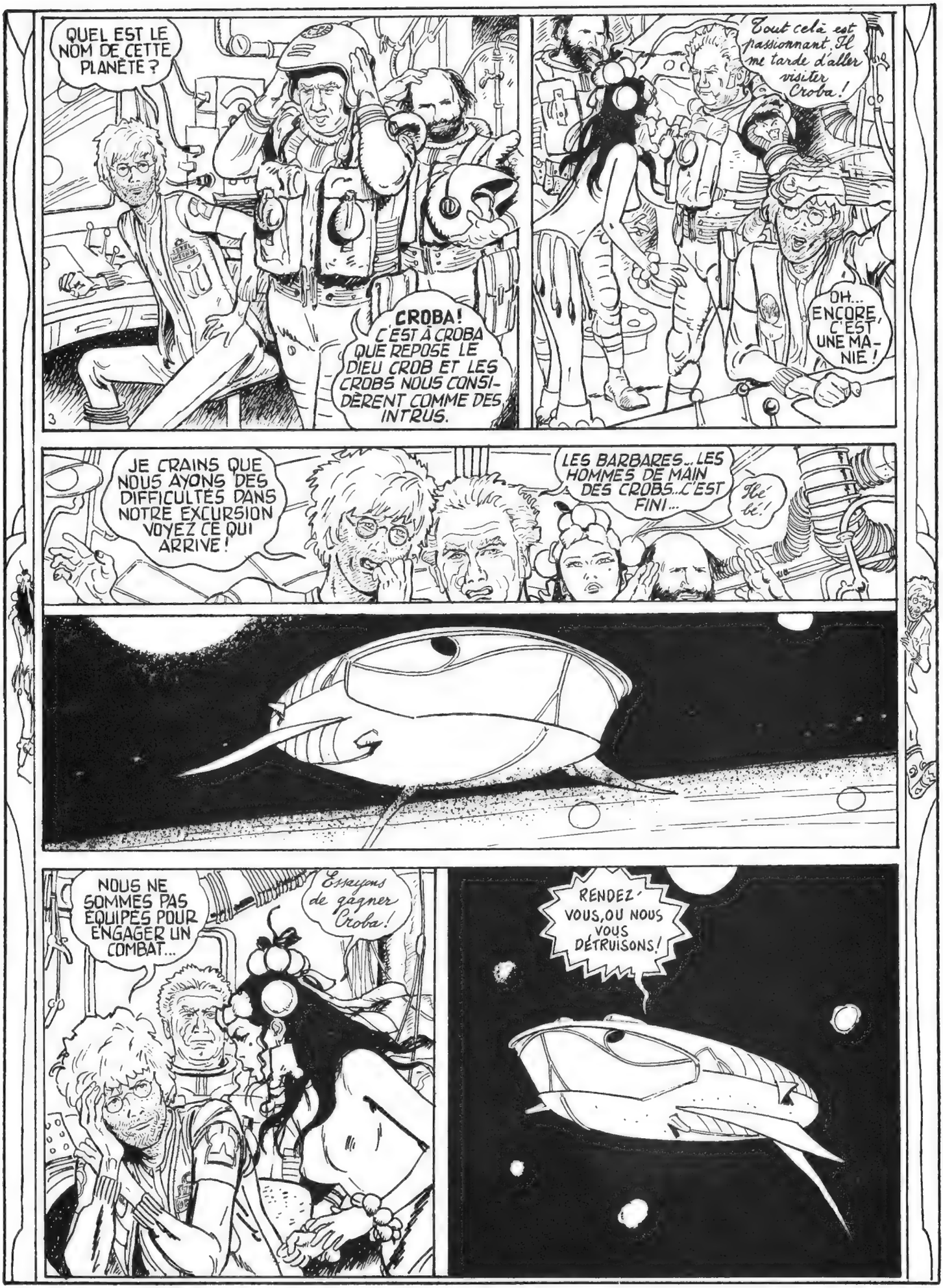


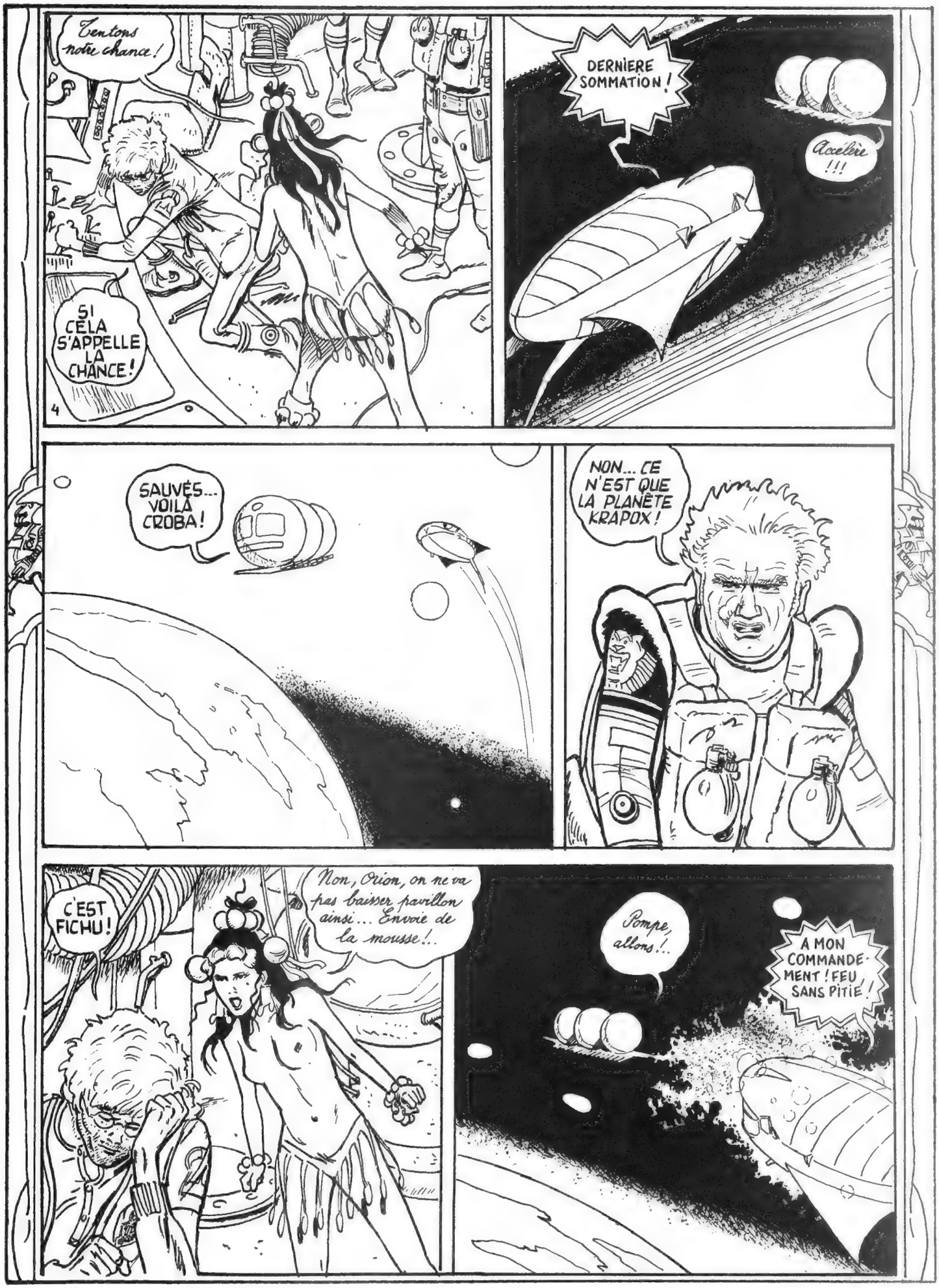
PUIS C'EST L'ARRIVÉE AU PAYS DE LA LIBERTÉ OÙ SÉVIT L'ABOMINABLE DOCTEUR KILL...

TANDIS QUE LA PLANÈTE EST À FEU ET À SANG, ORION ET RÔNE QUITTENT PRÉCIPITEMMENT THUNDERLAND...


1
CROBA
GIGI
MOLITERNI
ORION LE LAVEUR DE PLANETES
THUNDERLAND NE FUT QU'UN RÊVE... OUBLIONS TOUT ET VOYONS OÙ NOUS POURRIONS TROUVER UNE PRÉSENCE HUMAINE... LE MÉTIER DE LAVEUR DE PLANÈTES NE M'A OFFERT JUSQU'ICI QUE DES SURPRISES...
Hein! Hein! Regarde la surprise qui arrive devant nous!
ICI KION 12... DEMANDONS DE L'AIDE... NOTRE ASTRONEF EST EN PERDITION...


NOUS VOUS PRENONS EN CHARGE!
2
SOYEZ LES BIENVENUS À BORD DE L'ESPÉRIA...
MERCI, ÉTRANGERS. SANS VOTRE AIDE GÉNÉREUSE, NOUS ÉTIONS PERDUS!..
VOUS AVEZ ÉTÉ ATTAQUÉS ?
1777 ORION
EXACT... SAVEZ-VOUS QUI NOUS SOMMES?
NON.
DES TÉOHERSES ...JE SUIS NAZAR.
OUI?
CELA NE SEMBLE PAS VOUS DIRE GRAND'CHOSE...
NON!
DEPUIS LA CRÉATION DE TOUTES LES GALAXIES, NOTRE PEUPLE A TOUJOURS ÉTÉ PERSÉCUTÉ. GRÂCE À UNE LUTTE SANS FAIBLESSE, NOUS AVONS RÉUSSI À RESTER MAÎTRES DE NOTRE PLANÈTE.


QUEL EST LE NOM DE CETTE PLANÈTE ?
CROBA ! C'EST À CROBA QUE REPOSE LE DIEU CROB ET LES CROBS NOUS CONSIDÈRENT COMME DES INTRUS.
3
Tout cela est passionnant. Il me tarde d'aller visiter Croba !
OH... ENCORE, C'EST UNE MANIE !
JE CRAINS QUE NOUS AYONS DES DIFFICULTÉS DANS NOTRE EXCURSION VOYEZ CE QUI ARRIVE !
LES BARBARES... LES HOMMES DE MAIN DES CROBS... C'EST FINI...
Hé bé !
NOUS NE SOMMES PAS ÉQUIPÉS POUR ENGAGER UN COMBAT...
Essayons de gagner Croba !
RENDEZ-VOUS, OU NOUS VOUS DÉTRUISONS !


Tentons notre chance !
SI CELA S'APPELLE LA CHANCE !
4
DERNIÈRE SOMMATION !
Accélère !!!
SAUVÉS... VOILÀ CROBA !
NON... CE N'EST QUE LA PLANÈTE KRAPOX !
C'EST FICHU !
Non, Orion, on ne va pas baisser pavillon ainsi... Envoie de la mousse !..
Pompe, allons !..
A MON COMMANDEMENT ! FEU SANS PITIÉ !

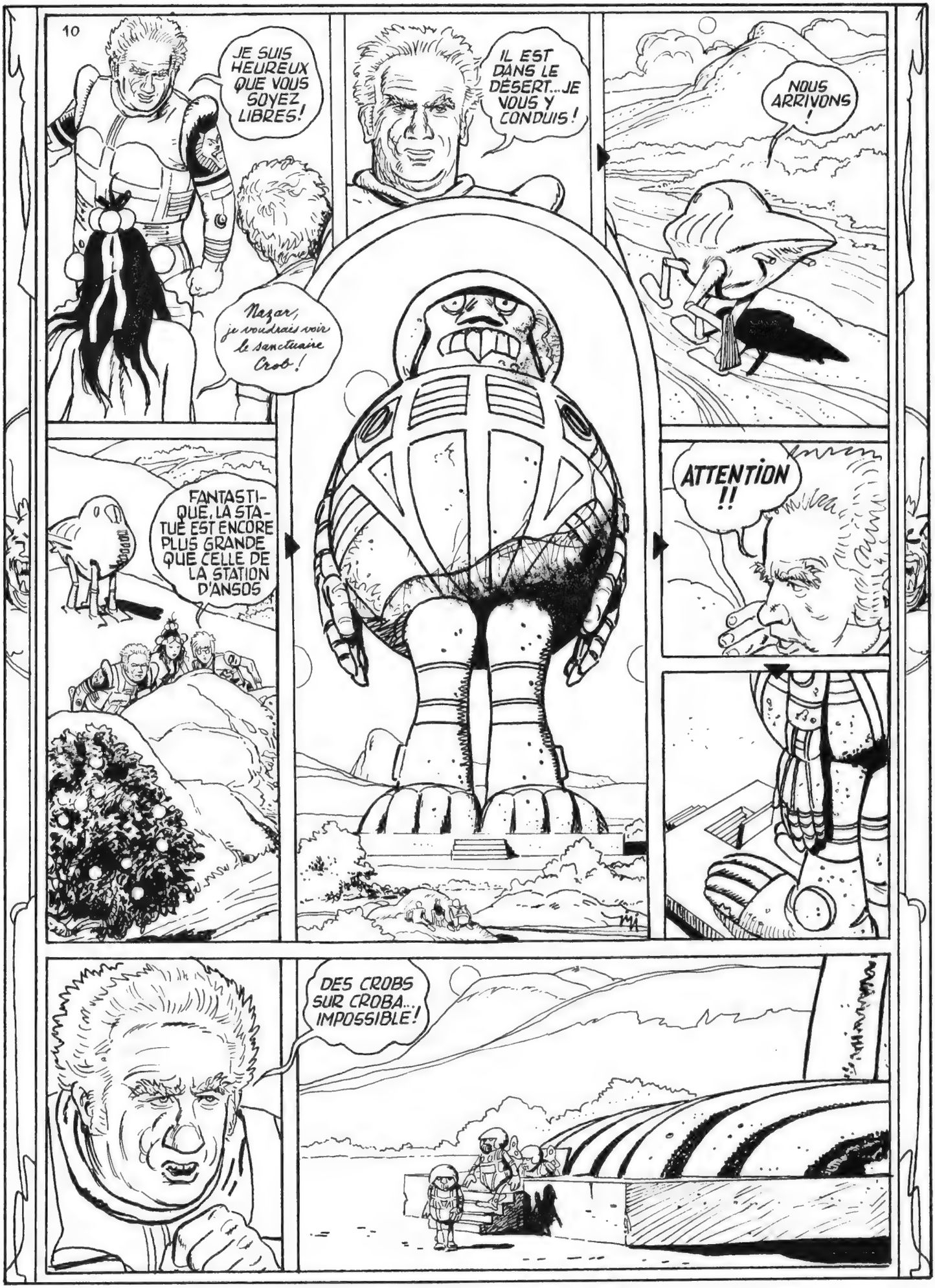
INUTILE DE CONTINUER. ILS ONT PARALYSÉ TOUT NOTRE SYSTÈME ELECTRONIQUE
RENDEZ VOUS !
ILS SE SONT COLLÉS À NOUS ET NOUS ENTRAÎNENT...
PAS DE BLAGUES !... LES VOILÀ QUI ARRIVENT !
NOUS CONNAISSONS CE GENRE D'ÉNERGUMÈNES.
VENEZ... ET PAS D'INITIATIVES ! ON EST IMPATIENT DE VOUS VOIR !
Ne me touchez pas !...
ALLEZ ! AVANCEZ AVEC LES AUTRES !..
HAHA HA !
Heu... oui ... Orion... Mais laissez moi !!
INTÉRESSANT, CES CONTACTS. NOUS POURRONS NOUS VANTER DE CONNAÎTRE TOUT LE GOTHA GALACTIQUE...
BIENVENUE À BORD... HEUREUX DE VOUS REVOIR !

6
DOCTEUR KILL!
OUI... LE GRAND CROB M'A ENVOYÉ LES HOMMES NÉCESSAIRES POUR REMETTRE DE L'ORDRE DANS THUNDERLAND. NOUS ALLONS MAINTENANT NOUS OCCUPER DU GRAND NETTOYAGE... N'EST-CE PAS NAZAR?
AFIN DE VOUS SAVOIR LOIN DE MOI... VOUS ALLEZ ÊTRE DÉBARQUÉS A KRAPOX ET MIS EN VENTE DEMAIN AUX ENCHÈRES AU MARCHÉ DES ESCLAVES. ADIEU!
HA HAHA OOO
C'est ça Krapox!? Charmant, le syndicat d'initiative!
BONNE NUIT LES AMIS... DEMAIN, NOUS AVISERONS.
REGARDEZ CETTE PIÈCE UNIQUE. J'EN DEMANDE 20'000 RIONS!
30'000!
50'000!
200'000!
200'000 ADJUGÉ!
Elle est à moi, merci Kill!

7
RÔNE !!
Il est plutôt mignon... Tu ne trouves pas ?!
CEUX-LÀ 2'500 RIONS !
N'AIE AUCUNE CRAINTE, ORION... NOUS AVONS DES AMIS QUI SE PRÉPARENT À NOUS FAIRE ÉVADER
2'500 UNE FOIS ! 2'500 DEUX FOIS !
3'000
5'000 QUI DIT MIEUX ?
6'000
ADJUGÉ !
MERCI, FRÈRES DE NOUS AVOIR ACHETÉ. MAIS NE PERDONS PAS DE TEMPS. NOUS ALLONS DÉLIVRER TA COMPAGNE, TOI, PENDANT CE TEMPS LÀ, TU T'EMPARES DE L'ESPÉRIA.
QUI ? MOI SEUL ?

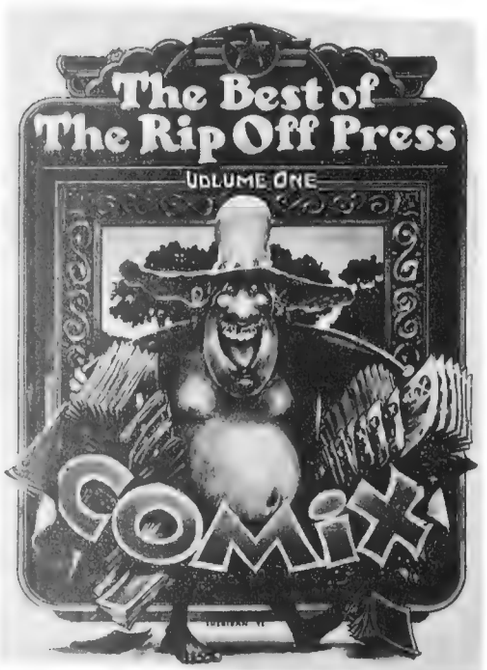
Quoi?
J'AI TUÉ! J'AI TUÉ!
Allons, Orion, viens!
VITE! A L'ESPÉRIA!
JE SUIS CONTENT DE TE REVOIR RONE.
Pas moi... ce poussah allait me révéler le plan de Kill, lorsque tes amis m'ont délivrée...
ENFIN... VOILA CROBA.

9
NOUS VOILÀ ARRIVÉS !
QUI SONT CES ÉTRANGERS ?
DES AMIS !..
DES ESPIONS, VEUX-TU DIRE. ARRÊTEZ LES !
MAIS NOUS SOMMES AUSSI DES ENNEMIS DES CROBS... NAZAR, TU...
HÉLAS, JE NE PUIS RIEN !
NOUS VERRONS BIEN ! POUR LE MOMENT REQUISITIONNONS LEUR VAISSEAU !
NOM ?
ORION, LAVEUR DE PLANÈTES
Rône, fille de Tsaur...
POURQUOI LAVEUR DE PLANÈTES ?
EH BIEN... DE TEMPS EN TEMPS, IL FAUT LAVER UNE PLANÈTE... CELA SEMBLE NÉCESSAIRE POUR TOUT LE MONDE...
ET TOI ?
Les Crobs ont exterminé mon peuple... Voilà pourquoi je les hais !
HUM... ILS NOUS SERONS PEUT-ÊTRE UTILES... NAZAR, ILS RESTENT SOUS TA RESPONSABILITÉ !


10
JE SUIS HEUREUX QUE VOUS SOYEZ LIBRES!
IL EST DANS LE DÉSERT... JE VOUS Y CONDUIS!
NOUS ARRIVONS!
Nazar, je voudrais voir le sanctuaire Crob!
FANTASTIQUE, LA STATUE EST ENCORE PLUS GRANDE QUE CELLE DE LA STATION D'ANSOS
ATTENTION !!
DES CROBS SUR CROBA... IMPOSSIBLE!

UNDERGROUND

J.-P. DIONNET



UNDERGROUND

On aimerait bien se tromper quelquefois. Mais non : sans bruit et sans fureur, l'underground agonise.

Fait significatif : les deux événements de ces derniers mois sont deux rééditions aux allures de mémorials.

THE BEST OF RIP OFF PRESS

128 pages, l'histoire d'une firme et, au travers, l'histoire du genre : les débuts de Crumb, l'arrivée de Clay Wilson dont la « libération » rejaillira sur tous et d'abord sur Spain ; Shelton et Jaxon qui décident de fonder leur propre firme : Rip off Press... Avec le pionnier « Foolbert Sturgeon » dont l'étonnante série « The Adventure of Jesus », mériterait plus de considération si l'on savait davantage qu'elle date de 1962 ! Avec Jim Franklin, avec les « trips » disneyens de Sheridan et Shrier ; avec aussi Robert Williams et celui qui prépare Corben, « Greg Irons ».

128 pages célèbres partout rééditées et qui s'adressent surtout au lecteur moyen qui s'est parfois demandé ce que ces histoires d'underground et de contre-culture voulaient dire... mais aussi aux intoxiqués : il n'y a rien de plus beau que « Trashman » imprimé, sur du papier bien blanc...

YELLOW DOG

Vous connaissez le comic book : un sommaire chaque fois différent des artistes inconnus : c'est un magazine expérimental où les nouveaux venus viennent faire leur première révérence... Au départ, c'était autre chose. Un journal format tabloïd, quasi légendaire, où, pendant l'année 1968, parurent d'innombrables merveilles... C'est du moins ce que racontaient, avec des larmes dans la voix, les heureux mortels qui possédaient ces rarissimes fascicules...

Tant pis pour eux : on réédite, pour fêter le cinquième anniversaire du titre, les douze fascicules grand format...

Eh bien ! effectivement, c'est formidable. Crumb, Clay Wilson, d'autres, ne furent jamais aussi détendus, aussi peu artistes. Ils rodent devant nous leurs personnages, leur monde. Fascinant. Mais il y a mieux là-dedans : quatre ou cinq cartoonists dont je n'ai pas entendu parler, ni avant, ni après. Quatre ou cinq dessinateurs qui auraient pu faire carrière... On ne saura jamais... L'un d'eux, Andy Martin, a du génie : un ton unique, un graphisme aussi vigoureux que ceux de Gerald Scraf et Ralph Steadman... Sans doute sa disparition est-elle volontaire car, très vite, son dessin s'enche-

vêtre avant de s'autodétruire mais, quoi qu'il en soit, une chose demeure : il devrait être, dans toutes les histoires de la bande dessinée, parmi les premiers.

Et puis — on ne se débarrasse pas si facilement de l'ivraie — quelques magazines encore qui ont réussi à grandir entre les pavés des censeurs.

BIG MUDDY COMICS, une nouvelle firme de la Nouvelle-Orléans, fait ses premiers pas avec deux titres : « Trivial Annoyance » et « Cosmic Capers ». En dehors même du fait qu'ils arrivent après la bataille, ils ne risquent pas d'aller bien loin : honnêtement dessinés par Dany Frolich, le premier n'est qu'un salmigondis mode où l'on reconnaît l'influence de Schrier et d'Irons, le second est pire encore.

CHEZ PRINT MINT

« Show + Tell », le dernier Justin Green. Moins explosif que « Binky Brown ». Cependant superbe. Quatre ou cinq petites fables religieuses et morales qui laissent loin derrière l'ensemble de la B.D.

« San Francisco Comic Book » : au sommaire du numéro 4, une page ou deux de Crumb, London, Osborne, Hallgren, etc.

« Manhunt » est un comix féministe attachant, pour Bobby London surtout.

« Guano Comix » nº 4 : contenu sans surprises dans la tradition Moscoso, Thomson par de nouveaux talents — dont Ron Sharp au graphisme superbement « Fin de siècle ».

« Occult Laff Parade », parodie l'engouement actuel aux U.S.A. pour l'occultisme et les sectes mystiques : à la manière des comics de cœur avec Jay Kinney, d'autre façon avec Todd, Hayes, Green, Sonntag...

RIP OFF PRESS

« God Nose » : les aventures de Dieu par Jaxon, artiste curieux qui subit tour à tour les influences les plus diverses, d'Irons à Foolbert Sturgeon, bien qu'il ait été l'un des pionniers de l'underground.

SLOW DEATH
NO. 5
LAST GASP
GREETINGS CITIZENS OF EARTH... ...FROM THE "INTER-GALACTIC FEDERATION OF SUNS"... WE COME IN PEACE AND FRIENDSHI... ...GLURK!!
YAHOO
GIT THEM BODDERS!
ADULTS 50¢ ONLY

LAST GASP
Second numéro de « American Flyer Funnies » avec le retour de Wyatt Winghead, le superhéros psychédélique de Larry Weltz, une très belle bande de science-fiction humoristique de Larry Todd et quelques pages de Larry Sutherland.

SLOW DEATH 6
Une superbe histoire de Tom Veitch et Greg Irons où il est expliqué que ce que nous venons de lire fait de nous les esclaves des Martiens qui se servent de « Slow Death » pour conquérir la Terre ! Un beau Corben, un Dallas curieux et une bande de Rand Holmes que l'on peut, suivant l'humeur, considérer comme un plagiat ou comme un hommage au Wallace Wood des E.C.

CALIFORNIA COMICS nous propose un autre « hommage » aux E.C. Comics dans « Barbarian » nº 2, par Tom Bird, et la suite de l'intéressante série d'Heroic Fantasy de Hale Han, « Sun and Steel », plus proche de Leiber et d'Howard que les comic books qui ne peuvent proposer « Conan et le Souricier gris » qu'émasculés : quel que soit le soin apporté, il manque (sang et stupre) l'essentiel.

BLACK AND WHITE COMICS, chez Apex : le dernier Crumb, aussitôt traduit, en grande partie, par « Actuel », génial comme d'habitude.

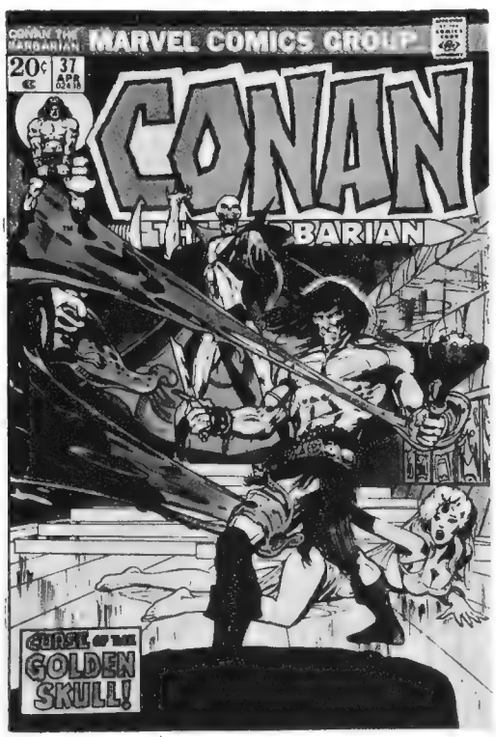
Tous ces titres sont en vente au prix de 3 francs l'unité (sauf les reprints de « Yellow Dog ») chez Paranoia, Postbus 78, Laren, N.H., Holland, qui distribue également « Funnyworld », « Wonderworld » et les rééditions de E.C. On les retrouve à Paris (mais pas au même prix) à la Librairie Parallèle et à « L'Actualité », 38, rue Dauphine. C'est là justement que l'on retrouve aussi le passionnant comix hollandais « Tante Leny » avec « Evert Geradts » et un extraordinaire faux Hergé! Le meilleur pour la fin : **SPIRIT,** réédité partout en Europe, réédité dans l'ordre chronologique en Amérique, héros d'un nouveau magazine canadien, « Tabloid Press », avec des aventures inédites, « Spirit » qui va renaître, en association avec Richard Corben chez Warren, « Spirit » continue de paraître chez Denis Kitchen ! Au sommaire du numéro 2 (Import Futuropolis), quatre histoires centrées sur une des plus étonnantes femmes fatales des comics, « P'gell », féline, rouée et superbe, plus un épisode inédit où Eisner profite du support privilégié pour se défouler et prouver qu'il faut encore compter avec lui. Ce que nous savions déjà.

J.-P. DIONNET.

SUPERHEROS

J.-P. DIONNET

Dans le trente-septième numéro de « Conan », sur un scénario de Roy Thomas (Prix Alfred du meilleur scénariste étranger à Angoulême, pour cette série justement », une histoire dessinée par Neal Adams. Originellement prévue pour « Savage Tales » qui, faute de lecteurs, cesse de paraître, c'est une histoire amoindrie — format, nombre de pages — qu'on nous propose. Et pourtant, quelle gifle. Les œuvrette honorables de Buscema, Barry Smith ou Gil Kane pâlissent beaucoup en regard. Oui, même s'il ne travaille plus guère, même si parfois, pernicieusement influencé par l'Europe, il s'égare, Neal Adams demeure le meilleur dessinateur de comic books.
En Amérique, personne ne met cette assertion en doute, Stan Lee ou Infantino ne tarissent pas d'éloges à son égard mais lorsque, naïvement, on leur demande pourquoi il ne le font pas travailler davantage, ils répondent que, vous comprenez, il est si lent, il ne peut même pas fournir vingt pages par mois, alors on préfère faire appel à X ou à Y...



« Secret Origins », comic book bimestriel de chez National Periodical, réédite progressivement l'origine de la plupart des héros de D.C., Fawcett, Quality. Dans le sixième numéro, il s'agit de « Blackhawk », ce qui permet d'éclaircir

...AND SO THE CURTAIN FALLS ON VON TEPP... BUT OTHERS LIKE HIM CARRY ON HIS EVIL WORK... AND WHILE HATE, FEAR, VENGEANCE AND PERSECUTION EXIST, THERE WILL ALWAYS BE WORK FOR BLACKHAWK...
HOT WATER AND QUICKLY!! BADLY HURT.
I'VE ARRANGED
NO... OURS IS A MISSION OF JUSTICE AND DEATH... WHILE YOURS IS OF MERCY AND HEALING... BUT OUR PATHS MAY CROSS AGAIN...
AS THE FLAME DEEP GLOW OF BLACKHAWK TI TO THE TASK DE ALLOTTED

un point d'histoire resté nébuleux : on a dit et répété qu'en plus de « Spirit » ou « Uncle Sam », Will Eisner avait également créé « Dr. Fate », « Sheena » et « Black Condor », et, bien sûr, « Blackhawk ». Cette réédition crédite les auteurs véritables : scénario Eisner, dessin Chuck Cuidera. Eisner agissait comme promoteur de la série : il apportait l'idée de base, il imposait certaines contraintes esthétiques et narratives, bref il agissait comme certains producteurs de cinéma de l'âge d'or d'Hollywood. « Sheena » et « Dr. Fate » furent écrits et dessinés par Bob Powell. « Black Condor », écrit dans les premiers temps par Will Eisner, fut dessiné par Lou Fine. Rendons à César...

Ceci dit, le début de « Blackhawk » : la naissance d'une escadrille patriotique qui va donner bien du fil à retordre aux Nazis et aux Japs, est un petit chef-d'œuvre qui ne craint pas la comparaison avec « Air Force » qui sortit sur les écrans cette année-là. Malheureusement, la bande dégénéra ensuite : une fois la paix signée, il fallut se contenter de robots géants et de savants fous et, nostalgie périodique, d'un grouillot d'Hitler, resté caché jusque-là. En 1956, D.C. racheta la série à Quality et prolongea l'agonie, longue et pénible, jusqu'en 1969... (Ce comics, comme les autres titres cités, est importé par Futuropolis, 130, rue du Théâtre, Paris.)
On est jamais si bien servi...

C'est ce qu'a dû se dire Marvel qui édite son propre fanzine, « Foom ». Rédacteur en chef, Jim Steranko, assisté par Roy Thomas. Echos (sur la maison uniquement, bien sûr !), jeux, dessins (amateurs ou professionnels)... « Foom » vise le public habituel de Marvel : moyenne d'âge, douze ans. En vente par correspondance mais — hé, hé — uniquement aux U.S.A...

« Astonishing Tales » : un nouveau personnage, créé par Dick Ayers et Tony Isabella : « It ». La bouillie habituelle. Au départ, une belle histoire de Kirby, vieille de quinze ans, où les gargouilles, avant-garde d'une armée d'invasion, prenaient le parti des humains, parce qu'ils les avaient regardé vivre, en attendant qu'on leur donne le signal d'attaque. A l'arrivée, Granitor, le roi des gargouilles, rencontre, lors d'un combat de boxe cosmique, Colossus, le géant de pierre. Triste. La tante de Spiderman épouse son pire ennemi, l'infâme Docteur Octopus !

Vicente Alcazar, l'auteur de « Tupac Amaru » qui paraît dans « Phénix », fait ses débuts aux U.S.A., sous la houlette de Gray Morrow, dans son magazine, « Chilling Adventures in Sorcery », édité par Archie/Red Circle mais aussi chez Marvel où il reprend « Thongor ». Vous en saurez davantage bientôt grâce à une interview-article de Fershid Bharrucha.

Chez Marvel, les magazines en noir et blanc, à l'exception du toujours maudit « Savage Tales » (dont le troisième numéro contenait la fin de l'adaptation de « Red Nails » d'Howard, par Barry Smith et Roy Thomas) marchent très fort. Dans « Vampire Tales », une série nouvelle de Gerry Conway, « Satana » (c'est la fille du diable !), dessin anodin d'Esteban Maroto. Dans « Crazy », une bande de 1946, due à un cartoonist qui faisait ses débuts alors et donnait d'emblée un chef-d'œuvre : « Hey Look ! » d'Harvey Kurtzman.

« Adventure Into Fear » est désormais consacré à « Morbius », le super-vampire qui fit ses premiers pas dans « Spiderman », le dessin, dû à un nouveau venu, Paul Gulacy, n'est pas sans charmes, même s'il sacrifie un peu trop aux effets modes et que (Steranko, Cockrum, Smith, Starlin) les influences sont fort nombreuses. A noter que « Morbius » est aussi le héros de « Vampire Tales » sous le crayon de Rick Buckler.

Les « Fantastic Four » sont maintenant dessinés par Rick Buckler et, n'en déplaise aux thuriféraires de Buscema, il était temps, temps que la bande retrouve un peu de la grandeur épique que lui avait conféré Kirby...

Chez Warren, Will Eisner reprend « Spirit ». Nous en reparlerons, d'autant plus qu'il collabore avec Richard Corben !

Après « New Gods », « Forever People » et, d'une certaine manière, « Jimmy Olsen », le quatrième maillon de la tétralogie de Jack Kirby cède à son tour : le numéro 18 de « Mr. Miracle », dessiné et écrit à la va-vite, rassemble quelques héros sur le devant de la scène, le temps d'un salut, et s'achève sur le rire triomphant de Darkseid... Quoi qu'en disent les éditeurs, cet abandon n'est justifié que si la série fut un échec commercial, ce qui ne fait pas de doute : les trames enchevêtrées, les nombreux niveaux de lecture, tout cela est passé très largement au-dessus du lecteur moyen qui s'en est désintéressé. Le nom de Kirby n'a pas suffit. Encore une fois, c'est la preuve que, dans le système actuel du comic book, qui nécessite d'énormes tirages, l'expérimentation et la recherche de nouvelles voies sont impossibles. Les éditeurs le savent. Ils savent aussi que, s'ils ne changent pas, ils sont condamnés à disparaître, comme le comic strip. C'est pour cela qu'ils regardent l'Europe avec tant d'attention, c'est pour cela aussi qu'il y aura de grosses surprises dans les prochains mois...

P.S. — Dernière minute, « The Demon », à son tour, cesse de paraître. Le seul titre de Kirby qui demeure en piste, « Kamandi », est le moins ambitieux et, il faut l'avouer, le plus enfantin...

J.-P. DIONNET.

MIKE FRIEDRICH WRITER
PAUL GULACY ARTIST
J. ABEL INKER
TOM ORZECHOWSKI LETTERER
GEORGE ROUSSOS COLORIST
ROY THOMAS EDITOR
AND NOW IT BEGINS, THE STARTLING SAGA OF
MORBIUS
THE LIVING VAMPIRE!
THE CAVEMEN HAD THEIR OMENS, WHICH WARNED WHEN NOT TO DARE VENTURE FROM THEIR ROCK-BOUND SHELTERS, FOR FEAR OF THE DEMONS ROAMING JUST BEYOND THEIR FLICKERING CAMPFIRES...
TONIGHT, THE UNCOMMONLY-HOT AUTUMN WIND IS AN OMEN TO THOSE OF LOS ANGELES THAT THEY, TOO, OUGHT REMAIN SAFELY INSIDE THEIR SHELTERS...
...FOR TONIGHT, THERE STALKS ...A VAMPIRE!
BECAUSE YOU SHOUTED FOR IT, Stan Lee
A NEW SERIES... A NEW ADVENTURE INTO FEAR!
FEAR is published by MARVEL COMICS GROUP, OFFICE OF PUBLICATION: 575 MADISON AVENUE, NEW YORK, N.Y. 10022. Published bi-monthly. Copyright © 1973 by Marvel Comics Group, A Division of Cadence Industries Corporation. All rights reserved 575 Madison Avenue, New York, N.Y. 10022. Vol. 1, No. 20, February, 1974 issue. Price 20¢ per copy in the U.S. and Canada. Subscription rate $2.75 for 12 issues.Canada $3.25. Foreign $4.50. Reprints courtesy of Vista Publications Inc. Copyright © 1960. No similarity between any of the names, characters, persons, and/or institutions in this magazine with those of any living or dead person or institution is intended, and any such similarity which may exist is purely coincidental. Printed in the U.S.A.

STUDIO DARGAUD

FLASH GORDON

Magnifique roman de chevalerie mâtiné de science-fiction, né sous la plume d'Alex Raymond en 1934, Flash Gordon est un des plus grands classiques de l'âge d'or de la bande dessinée.

Si vous ne pouvez vous procurer cette bande dessinée, utilisez le bon de commande ci-dessous

BON DE COMMANDE A DECOUPER OU A RECOPIER **DARGAUD V.P.C.**

12, RUE BLAISE-PASCAL BOITE POSTALE 155 92201 NEUILLY SUR SEINE C.C.P. PARIS 21338-03

JE DESIRE RECEVOIR DANS LA COLLECTION FL'ASH GORDON

13456 ☐ TOME 1, 13461 ☐ TOME 2, 13462 ☐ TOME 3

NOM | | | | | | | | | | | | | | | | | | | **PRENOM** | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

ADRESSE | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

DALE ARDEN
Héroïne de « *Flash Gordon* » et fiancée éternelle du héros. A l'origine, ils ne se connaissaient pas et ne furent réunis que par le hasard d'un accident survenu à l'avion qui les transportait. Sur *Mongo,* Dale fut longtemps convoitée par l'empereur *Ming* ; elle échappait de peu à un mariage forcé. Jolie brune, souple, d'un type très « 1935 » sous le pinceau d'Alex Raymond, Dale Arden a souvent agacé les fans de Flash Gordon, comme étant une compagne encombrante pour ce héros : timorée, jalouse, la larme facile, éclipsée par d'impérieuses rivales : *Azura, Aura, Fria,* etc. ; elle aime éperdument Gordon et, à vrai dire, n'a peur que pour lui ; qu'il soit en danger, elle montre alors le courage du désespoir et lui a plusieurs fois sauvé la vie. Elle est devenue beaucoup plus banale chez les successeurs de Raymond. En France, Dale Arden a été rebaptisée « Camille ». P.C.

FLASH FINALLY RECOVERS FROM THE PARALYZO-RAY-------
DALE, DARLING, IF IT WASN'T FOR YOUR QUICK WIT, MING WOULD HAVE KILLED ALL OF US!
I HATED TO PARA-LYZE YOU AND ZAR-KOV, BUT IT WAS THE ONLY WAY

DALE SCOTT
Dale Scott est la première héroïne que rencontre Terry dans « *Terry and the pirates* » dessiné par *Milton Caniff.* La rencontre a lieu dans un port chinois le 27 octobre 1934, sixième strip de « Terry and the pirates ». Dale recherchait une mine léguée par son grand-père. C.M.

DALTON (Les) (B.)
© **Dupuis puis Dargaud**
Célèbres cousins des fameux Dalton, Averell, William, Jack et Joe, sont les ennemis numéro 1 de *Lucky Luke.* C'est en 1957, dans les pages de *Spirou,* que les quatre frères décident de venger leurs cousins tués jadis par Lucky Luke. Hélas, chaque aventure les conduit inévitablement dans un pénitencier où ils passent leur temps à casser des cailloux sous le regard innocent du chien *Ran Tan Plan.* Si Joe est petit, vif et rusé, Averell est grand, bête et (plus naïf que) méchant. En 1971, *Morris* et *Goscinny,* parents de nos quatre compères, créent le personnage attachant et symbolique de Ma Dalton, digne mère des quatre voyous. Il faut ajouter que Joe et sa haine pour Lucky Luke sont bien souvent la vraie cause de leurs ennuis avec la justice. H.F.

DALTONIE (Fr.)
© **Dargaud**
Petit pays, situé quelque part en Europe entre l'Autriche et la France. Cette principauté aux ressources inexistantes ne possède qu'un soldat, *Tony Laflamme,* commandé par le général Klatboum. Un roi débonnaire et sans cesse à la recherche d'un moyen susceptible de renflouer les caisses de son pays en est le maître. C'est *Martial* qui a créé la Daltonie en 1964 pour *Pilote.* H.F.

D'AMI (Roy) (It.)
Dessinateur italien, auteur de nombreux westerns fameux dans les années cinquante pour les Editions Araldo. Il faut citer parmi de nombreuses séries à succès : « Mani in alto » (1952), « Gordon Jim » (1954), « *Il Sergente York* » (1954), « La pattuglia dei Bufali » (1956), etc. Ces séries ont été publiées en France dans diverses revues des *Editions LUG.* H.F.

DAN COOPER (B.)
© **Editions du Lombard**
Bande dessinée créée par *Albert Weinberg* en 1952 pour l'hebdomadaire *Tintin.* Avec le « Triangle bleu », Dan Cooper vit sa première aventure aux côtés de son père. Ce sont les aventures d'un pilote de l'armée de l'air canadienne. Dan Cooper deviendra le commandant d'un team acrobatique qui représente l'armée canadienne à travers le monde. Il ira sur Mars et sur la Lune. Il a pour amis un jeune garçon, Jacquot, et un petit caniche noir, Coquin. Dan Cooper vivra de nombreuses aventures en compagnie de pilotes venus du monde entier. Si ce n'est dans de courtes séries publicitaires, Dan Cooper n'est plus apparu dans Tintin depuis 1971. Les albums de Dan Cooper sont publiés par les *Editions du Lombard.* C.M.

DAN DAIR (Fr.)
© **Ed. Lug**
Publication mensuelle des Editions Lug parue à partir d'avril 1962. Au sommaire des 132 pages en format de poche : Dan Dair, pilote du futur (version française du « *Dan Dare* » britannique), des séries italiennes, « Kinowa » et « Storm Nelson, aventurier des mers ». Le succès ne vient pas et la revue disparaît après une dizaine de numéros. H.F.

DAN DARE, pilot of the future (G.-B.)
© **Longacre**
Un des deux grands héros britanniques de Science-Fiction (l'autre étant *Jeff Hawke*). Créé dans « *Eagle* » le 14 avril 1950 par *Frank Hampson* (texte) et *Don Harley* (dessin), poursuivi par Eric Eden (t) et, conjointement, Dan Harley et Bruce Cornwall (d), puis *F. Bellamy,* enfin *Keith Watson,* et disparu, hélas, avec « Eagle » en 1970. Dan Dare avait eu une sorte de faux départ, ayant été précédé par Dorothy Dare, détective de l'O.N.U. F. Hampson avait promptement rectifié le tir, changeant les activités et même le sexe de son personnage. Le colonel Daniel Dare, des forces spatiales terriennes, est un *Buck Rogers* britannique, beaucoup plus sophistiqué, plus fouillé que la bande américaine, aussi bien dans les scénarios que dans le graphisme, en particulier celui des engins et des architectures. Loin du caractère individualiste des héros américains, Dan Dare, officier, agit tou-

jours strictement dans le cadre d'une organisation militaire et scientifique définie, encadré par de nombreux autres personnages : ses supérieurs, son équipier, le rondelet Digby, ses collègues Hank, Pierre, « Sporty » Long, le vieux moustachu Groupie et, plus récemment, les cadets Steve Valiant et « Flamer » Spry. Il affronta souvent une race extraterrestre à peau écailleuse verte, les *Treens,* créatures totalement dépourvues d'émotions, et leur chef, le Mekon. Il est dommage que l'excellent Dare ait disparu totalement sans susciter les rééditions en albums qu'il méritait. Publié en France dans « *Dan Dair* », en Italie dans « Il Giorno », aux Pays-Bas dans « *Arend* », en Yougoslavie dans «Plavi Vjesnik». P.C.

DAN DUNN (U.S.A.)
Bande d'aventures policières créée par *Norman Marsh* vers 1933 pour concurrencer *Dick Tracy* dont il s'inspirait d'une manière assez évidente, jusque par le visage de son héros. Dan Dunn fut repris par *Alfred Andriola* en 1942, avant de disparaître l'année suivante. P.C.

DANDURAND (Fr.)
Dessinateur humoriste actif dans les anciens journaux français — « *L'Epatant* », « *Les Belles Images* », etc. — avant la guerre de 1914. P.C.

DANDY (The) (G.-B.)
© **D.C. Thomson**
Illustré britannique créé fin 1937 par les éditions Thomson. Sa formule marque l'abandon complet du texte sous l'image. P.C.

DAN FLAGG (U.S.A.)
© **Don Sherwood**
Aventures d'un commandant des Marines, Dan Flagg, et de son adjoint le master sergeant Gunny. Créé par *Don Sherwood*

en 1963. *Al Mc Williams* y travailla aussi comme assistant. La création de Dan Flagg exploitait le dernier créneau inoccupé : alors que l'aviation avait « *Terry* » et « *Steve Canyon* », l'aéronavale « *Buz Sawyer* », l'armée « *Sgt Fury* » (et « *Beetle Baileys* » !), les Marines n'avaient pas de héros dans les comics. Dan Flagg fut mêlé à la guerre froide, s'en fut voir de près les combats entre Chinois et Indiens aux confins du Tibet, mais il n'eut pas le succès de ses prédécesseurs et disparut au bout de sept ans. P.C.

COME ON, SKIPPER... IT'S NOT RIGHT, YOU FAULTIN' YOURSELF FOR THIS.
WHO ELSE IS TO BLAME? I BUNGLED IT, GUNNY... BUNGLED IT BADLY... AND TWO MORE MEN ARE DEAD!
DON 5-12

DAN GARRETT (U.S.A.)
Cf. Blue Beetle.
DANIEL (Jean)
Cf. Jansens (Daniel).
DANIELS (Leslie) (U.S.A.)
Leslie Daniels est né en 1943. Il sort diplômé en 1965 de la Brown University comme diplômé de littérature anglaise. Depuis, il travaille comme « free lance » à titre d'écrivain, de musicien et de compositeur. Il est d'ailleurs fort connu avec un album de douze disques intitulé « Soup ». Mais ses principales activités se tournent vers l'Underground sous toutes ses formes. En 1972, il publie chez Dienstrey une histoire du comic book sous le titre de « *Comix* ». *David Pascal* fait appel à lui pour rédiger l'article « Comics variations » dans le numéro spécial de la revue « *Graphis* » dédié aux bandes dessinées. C.M.
DANI FUTURO (E.)
© **Ed. du Lombard**
Dani Futuro est créé en 1969 par *Victor Mora* dans la revue espagnole pour la jeunesse « *Gaceta Junior* » (aujourd'hui supprimée) et dessiné par *Carlos Gimenez*. Cette série de science-fiction a paru en un premier épisode de quatre pages dans l'almanach 1970 de Gaceta Junior, puis ce furent des histoires en huit planches. On peut signaler que Dani Futuro

est paru en avant-première en demi-page dans le périodique « Vanguardia ». Cette série fut reprise dans *Tintin* en 1971 et dans le *Corriere dei Piccoli*. Le scénariste Victor Mora (*Eugenio Roca*) décrit notre monde en 2005 vu par un jeune homme venant de notre XX[e] siècle. On retrouve tout le design actuel un peu amélioré. Les héros de cette histoire sont Dani, Iris, Dosian et le robot Jules (Jorge en espagnol). C.M.
DAN JERRY (Fr.)
© **SFPI**
Dan Jerry fait partie de la garnison du poste militaire de Sana au Yémen. Sous les ordres du Major Pinkerton, il fait régner l'ordre dans cette région troublée. Cette série de *Jean Pape* a été publiée dans *Cap 7* au début des années soixante. H.F.

DAN LACOMBE (B.)
© **Editions Dupuis**
Personnage éphémère de l'hebdomadaire *Spirou*, il n'a vécu qu'une aventure en 1968-69. Elle était due à deux auteurs espagnols : *Bernet Jordi* pour le dessin et Cusso pour le scénario. Dan Lacombe était à la recherche du célèbre professeur Gabellin en compagnie de la fille de celui-ci, en Afrique du Nord. Histoire d'aventure traditionnelle traitée dans un style assez proche de *Frank Robbins*. H.F.

MAIS CE BOUQUET VAUT UNE FORTUNE! COMMENT UN HOMME COMME LE CAPITAINE POURRAIT-IL?
POURQUOI PAS, BRIGITTE?... JE PARIERAIS QUE LE CAPITAINE EST UN HOMME GALANT ET COURTOIS... MAIS VOUS NE LUI AVEZ PAS DONNÉ L'OCCASION DE SE MONTRER SOUS SON VRAI JOUR!

DAN LEPRE (It.)
© **Ed. Alpe**
C'est l'un des nombreux personnages animaliers des Editions italiennes Alpe. Dessinée par Giulio Chierchini, cette série conte les aventures d'un lièvre qui a plus d'un tour dans son sac pour régler ses comptes. Parution dans les années cinquante en Italie et en France à la *SFPI*. H.F.
DANNEAU (Wim) (B.)
Bien que Wim Danneau n'ait pas produit de bande dessinée, il est très connu des lecteurs de *Spirou*, pour lequel il réalisait la rubrique « aéronautique » dans le courant des années soixante. H.F.
DANNEAU (Jean) (B.)
Jeune dessinateur belge, il succède à *François Craenhals* pour les dessins des aventures de *Luc Tremplin* en 1971, série publiée dans l'hebdomadaire *Tremplin*. H.F.
DANNY HALE, ou DAN'L HALE (U.S.A.)
© **K.F.S.**
Série créée par *Norman Marsh* vers 1945. C'est une bande d'aventures située dans les débuts de l'histoire des Etats-Unis, au temps de la conquête de l'Ohio, de l'expédition de Lewis et Clark, etc. P.C.
DAN PANTHER (Fr.)
© **Mon Journal**
Création de *Santo d'Amico* en 1963 pour les Editions *Mon Journal*. Dan Panther est un personnage dans la lignée de *Jungle Jim*, bien que ses fonctions le cantonnent dans une réserve. Il vit ses aventures en compagnie de son serviteur noir Kiwani et de la jeune Annie Blain. Publiée dans divers titres « Mon Journal », cette série se termine en 1965 dans un mensuel portant son nom et survit dans *Captain Swing* jusqu'en 1957. H.F.

DAN PANTHER (Fr.)
Publication mensuelle des éditions « *Mon Journal* » en format de poche. Le premier numéro paraît en juillet 1965, le dernier en juin 1966 après douze parutions. Au sommaire : *Dan Panther* de *Santo d'Amico*, *Diavolo* de Batella, *Pécos Bill*, etc. H.F.
DANY (B.)
Cf. Henrotin (Dany).
DANY COLER (It.)
© **Cofelit**
Héroïne italienne pour adultes dans la lignée du célèbre *James Bond*. La première aventure paraît dans un fascicule à son nom en février 1965. C'est *Annibale Casabianca* qui en dessine les premiers épisodes sous le pseudonyme de Ancas. Paul Bennet sera l'un des continuateurs. H.F.
DARCY (Paul) (Fr.)
Romancier populaire français, très productif entre 1918 et la Deuxième Guerre mondiale. Il fournit aussi quantité de scénarios en tous genres aux illustrés français traditionnels, du mélodrame touchant « Yornik l'Orphelin » dans « *Fillette* » en 1914 — à la science-fiction (« La Conquête de la planète Mars » dans « *Cri-Cri* », 1928) — P.C.

DARD (Frédéric) (Fr.)
Romancier français, père du célèbre *Commissaire San Antonio*. Depuis de nombreuses années, ses personnages vivent en bandes dessinées des aventures adaptées des romans parus au *Fleuve Noir*. C'est *Henry Blanc* dans *France-Soir* et les Studios *Henri Desclez* en Belgique qui animent les fameux San Antonio et Berurier. H.F.

DARD (Patrice) (Fr.)
Fils de Frédéric Dard, il est l'adaptateur et le scénariste des aventures de *San Antonio* publiées en albums aux Editions du *Fleuve Noir* par les Studios *Henri Desclez*. H.F.

DARDO (Casa Editrice) (It.)
Célèbe éditeur italien publiant les aventures des fameux personnages que sont *Miki* et *Blek*. De nombreux autres titres sont édités par Dardo : Jonny Logan, Super Eroica, Eroica gigante, Collana Freccia, Collana Prateria, Safari, Superalbo, Aventura Gigante, etc. La plupart de ces publications sont présentées dans le format de poche. H.F.

DAREDEVIL (U.S.A.)
© Lev Gleason Publ.
Il y a eu deux super-héros de ce nom. Le premier, qui s'appelait Bart Hill, fut créé dans « Silver Streak » en septembre 1940 par Don Rico et *J. Binder*. Il eut un comic book à son nom en juillet 1941 et fut publié aussi dans « *Boy Comics* ». Parmi ses réalisateurs, citons *C. Biro* (texte et dessin), *Dan Barry, John Belfi, Tony di Preta*. Ce premier Daredevil était entièrement enveloppé d'un collant à cagoule, mi-parti rouge et bleu ; il portait une ceinture métallique hérissée de pointes. Son arme favorite était le boomerang. Comme les autres, il combattait le Nazisme, mais son ennemi principal fut *The Claw* (« La Griffe »). A partir d'octobre 1942, Daredevil servit de mentor à une troupe de gamins batailleurs, « *The Little Wise Guys* ». Ils finirent par le supplanter totalement : il disparut en décembre 1950 alors que ses protégés continuaient leurs exploits jusqu'en août 1956. P.C.

DAREDEVIL, the Man without fear ! (U.S.A.)
© Marvel
Super-héros entièrement moulé dans une tenue écarlate, créé par *Jack Kirby* (dessin) et *Stan Lee* (texte) en avril 1964. Dans le civil, il s'appelle Matt Murdock et il est avocat, assistant du district attorney « Foggy » Nelson. La particularité essentielle de Daredevil est d'être aveugle, ce qui ne gêne en rien ses exploits, car il possède un don, une sorte de radar naturel. Il utilise aussi, dans ses gymnastiques sur les façades des gratte-ciel — où le mène sa lutte contre le crime — un lance-fil, version miniaturisée du harpon lance-câble, qui lui permet des prouesses dignes d'une araignée. Il est souvent aidé par Black Widow, la comtesse Natasha Romanoff, ex-espionne convertie. Citons aussi sa fiancée Karen, et son grand ennemi le Scorpion, ancien adversaire de *Captain America*. Daredevil a été dessiné par *Wallace Wood, John Romita, F. Giacoia, Alan Weiss, Barry Smith*, mais surtout au cours de ces dernières années, par *Gene Colan* qui a éclipsé ses prédécesseurs et fait de Daredevil une démonstration constante de virtuosité dans le dessin et la narration graphique. Les scénarios ont été écrits par *Roy Thomas* et, plus récemment, Gerry Conway. Daredevil est publié en France dans «*Strange*» (éditions Lug). C.M., P.C.

DAREDEVIL (U.S.A.)
© Marvel
Comic book mensuel entièrement consacré à Daredevil et créé en 1964. P.C.

DARGAUD (Editions Georges) (Fr.)
C'est en 1943 que Georges Dargaud fonde sa maison d'édition dont le siège sera d'abord Chaussée d'Antin, puis rue du Louvre et, enfin, 12, rue Blaise-Pascal, à Neuilly (depuis 1969). C'est avec la publication en 1948 de l'édition française du journal *Tintin* qu'il connaît le grand succès. Pour les filles, il lance en France un autre hebdomadaire, « *Line* », qui paraîtra jusqu'en 1965. En 1960, il achète le journal *Pilote* et la même année, il crée une collection d'albums avec trois séries fameuses : *Astérix, Michel Tanguy*, et le *Démon des Caraïbes*. Depuis, Pilote est devenu le premier journal de bandes dessinées pour « Jeunes Adultes » et la collection d'albums comporte une quinzaine de séries diverses. Georges Dargaud est aussi le distributeur en France des albums de la collection du *Lombard*. Dans d'autres domaines, les Editions Dargaud éditent des albums de coloriage, des jeux et la collection « Les grands de tous les temps ». Dernier succès en date de Georges Dargaud producteur de film : « *Lucky Luke* ». H.F.

DARIO MALBRAN (Argentine)
C'est l'équipe bien connue de la bande sud-américaine *Freixas-Maldonado* qui qui lance en 1950 ce personnage mystérieux ressemblant à un hidalgo comme le cinéma de cette époque aimait nous le présenter : cheveux plaqués, fine moustache, costume cintré. Dans une ambiance d'angoisse, le héros vit les aventures traditionnelles que la B.D. policière a l'habitude de nous faire connaître. A.M.

DARK SHADOWS (U.S.A.)
Série éphémère créée en 1971 par *Ken Bald*, d'après un feuilleton télévisé. Dark Shadows faisait appel au fantastique et à l'occultisme, mais n'eut pas de succès. P.C.

DARTHEL (Fr.)
Dessinateur humoriste français. Il succède à *Daix* pour la réalisation des aventures du fameux *Professeur Nimbus*, qu'il assurera jusqu'à la fin des années soixante. Son dessin reste très fidèle à celui du créateur. H.F.

DASY BLACK (B.)
Série initialement créée pour « Blondine hebdo », « sœur » du journal *Bimbo* dans lequel elle fut reprise. Elle était réalisée par Jill Morisson, pseudonyme de *Maurice Tillieux*. Série humoristique à la Tillieux, qui a la particularité de se dérouler en Afrique et dont les protagonistes sont noirs. A.L.

DATELINE : DANGER ! (U.S.A.)
© Field Enterprises
Bande d'aventures « intégrée » créée en novembre 1968 par *A. Mc Williams* et *John Saunders*. Les principaux personnages sont des afro-américains. Le héros, Danny Raven, est un ancien champion de football qui se tourne vers le journalisme et entre dans une agence de presse, la Global News Inc. où il travaille avec un reporter blanc, Troy (diminutif — indispensable ! — de Theodore Randolph Oscar Young), avec lequel il se lie d'amitié. Les difficultés de la position d'un Noir « arrivé », comme Raven, entre les Blancs et les extrémistes de sa propre race, apparaissent surtout dans les épisodes dominés par la sœur de Raven, Wendy, et son jeune frère, Lee Roy, en butte à l'hostilité d'un autre personnage permanent de la série, l'extrémiste Robin Jackson, réalisateur d'un journal underground, « The Revolt ». Avec « *Wee Pals* » et « *Friday Foster* », Dateline Danger est une des principales séries qui essaient de lutter contre le racisme plus ou moins conscient des comics. P.C.

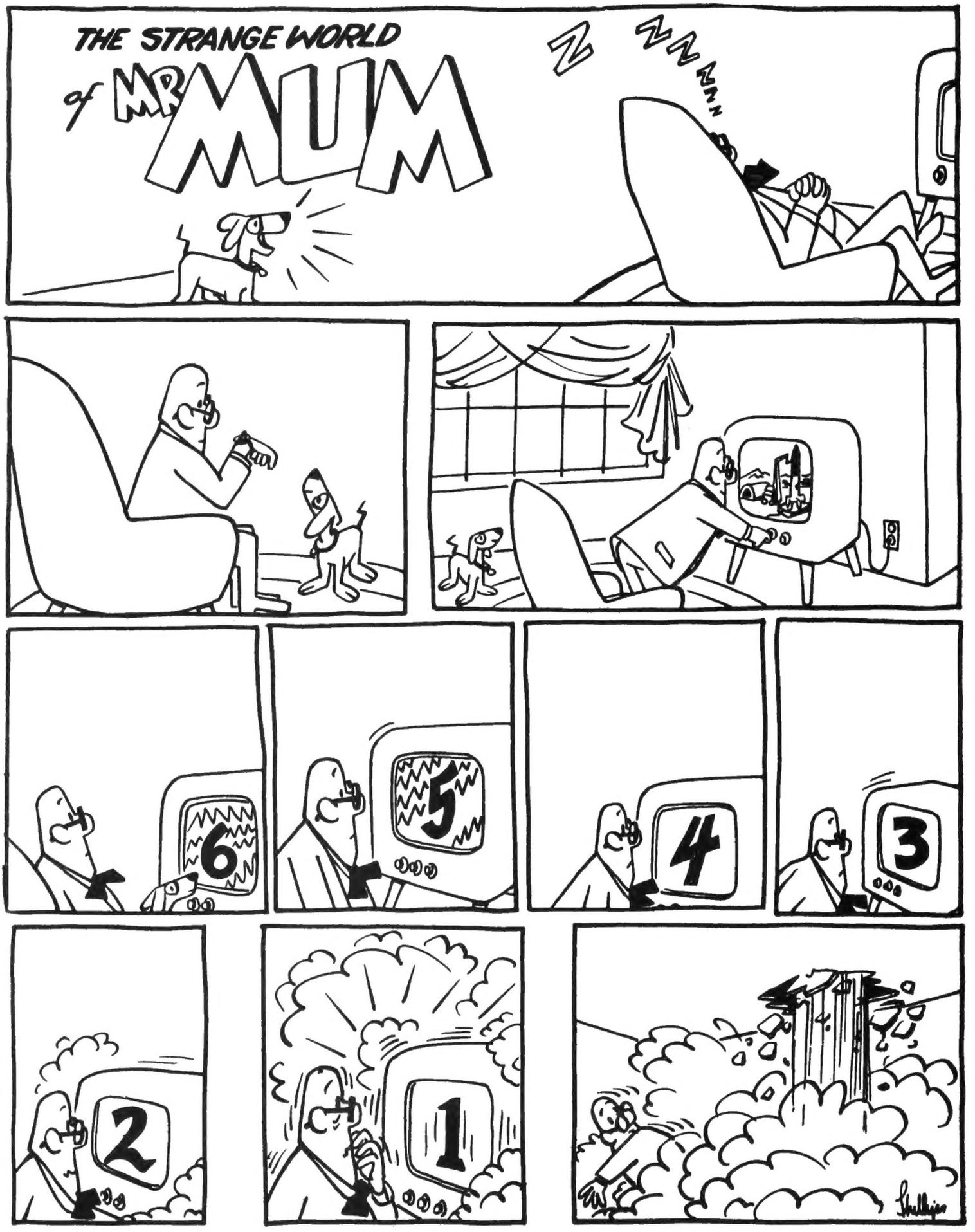
WHAT HAPPENED, TROY? YOU LOOK LIKE THE LOSING SIDE OF A STREET RUMBLE!
C-CAN'T REMEMBER A THING... AFTER I KISSED BEBE GOODNIGHT!
A. McWILLIAMS
J. SAUNDERS
3-21

DAUBENAY (Dan) (E.)
Cf. José Larraz.

DAUPHIN (Muriel) (Fr.)
Dessinatrice française spécialisée dans l'illustration et le gag. Elle travaille presque exclusivement pour *l'Humanité* et *l'Humanité Dimanche*. Elle a mis en images, sous forme de récits dessinés, plusieurs romans fameux : « La Flèche noire » de Stevenson, par exemple. H.F.

A suivre...

MISTER MUM.... PHILLIPS....



BANDES DESSINEES CONTEMPORAINES

LA NOUVELLE BANDE DESSINEE, OU LA RENCONTRE FORTUITE DE TENEBRAX, JULES VERNE, BLANCHE EPIPHANIE, SCARLETT DREAM ET E. POE.

Si vous ne pouvez vous procurez ces bandes dessinées, utilisez le bon de commande ci-dessus.

BON DE COMMANDE A DECOUPER OU A RECOPIER DARGAUD V.P.C.

12, RUE BLAISE-PASCAL BOITE POSTALE 155 92201 NEUILLY SUR SEINE C.C.P. PARIS 21338-03

LA COLLECTION : 120 F
LE VOLUME : 26,85 F

JE DESIRE RECEVOIR DANS LA COLLECTION "BANDES DESSINEES CONTEMPORAINES"

13450 ☐ BLANCHE EPIPHANIE
13451 ☐ TENEBRAX
13452 ☐ MYSTERIEUSE MATIN MIDI ET SOIR
13453 ☐ ARAIGNA
13458 ☐ 3 HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

NOM | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | **PRENOM** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

ADRESSE | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Service Librairie